

HAINES SANS PRÉCÉDENT CONTRE LE RÉGIME ANGLAIS

Crise qui s'aggrave en l'Inde

Suivant les dépêches aux journaux de Londres. — Conférence inutile.

LONDRES, 15 (Presse associée). — On publiait hier, la correspondance échangée entre le premier ministre Ramsay MacDonald et le vice-roi de l'Inde, lord Irwin, au sujet de la conférence indienne suggérée par ce dernier.

ARRESTATIONS
SHOLAPOUR, 15. (Presse associée). — Des arrestations de volontaires ont lieu en grand nombre ici aujourd'hui.

LONDRES, 15 (Presse associée). — Des dépêches de Bombay aux journaux anglais laissent entrevoir une hostilité croissante envers l'administration anglaise dans l'Inde. Le correspondant du "Daily Mail" déclare que la situation politique n'est considérablement aggravée la semaine dernière.

Le "Daily Herald" fait dire à sir Tej Bahadur Sapru, chef des libéraux indiens: "En trente ans, je n'ai jamais été témoin d'une haine aussi intense envers le régime anglais."

On critique la longue déclaration du vice-roi lord Irwin annonçant une conférence à Londres pour le 20 octobre.

MAITRES CHEZ EUX
Les dépêches affirment que même les Indiens modérés sont mécontents et que l'on n'attend aucun résultat de la proposition du vice-roi pour dissiper la tension politique.

Une lettre de la Chambre des marchands indiens proteste contre les récentes mesures de répression et déclare que les balles ne retomberont point la paix. Elle demande qu'il soit reconnu une fois pour toutes que les Indiens sont maîtres chez eux.

SALINES PILLÉES
BOMBAY, 15. (Presse associée). — Deux cents volontaires nationalistes ont pillé les salines de Sholapur. Cent cinquante ont été arrêtés, plusieurs ont été blessés, dont un grièvement.

ATTOUPEMENTS INTERDITS
BOMBAY, Inde, 15. (Presse associée). — Le gouvernement de Bombay a pris les mesures nécessaires, aujourd'hui, pour prévenir le fait projeté par les nationalistes contre les salines de Dharamasa, sous la direction de leur chef, Mme Naidu, demain.

Le magistrat de Surat a interdit pour un mois les attoupements de plus de quatre personnes et le port des armes.

JOURNALISTE ARRÊTÉ
KARACHI, Inde, 15. (Presse associée). — Le professeur Chansha Yam Ujthanand, rédacteur de l'"Ydharab", a été arrêté aujourd'hui et amené ici. Il subira son procès dans la prison ainsi que quatre autres chefs nationalistes.

GRÈVE DE LA FAIM
AHMADABAD, Inde, 15. (Presse associée). — Un certain nombre de volontaires nationalistes détenus dans la prison de Sabarnati ont commencé aujourd'hui la grève de la faim en protestation contre leur ségrégation d'avec les autres prisonniers. De ce nombre se trouve M. Vallabhai Patel, frère de l'ex-président de l'Assemblée législative. Les grévistes font partie de la catégorie "A" des prisonniers. Les autres forment la catégorie "B".

CHARGE
RANGOUN, Birmanie, 14 (Presse associée). — La police a chargé un prisonnier au lieu d'un délinquant et a empêché une bataille entre eux aujourd'hui. La foule refusa de se disperser cependant avant l'arrivée de renforts.

TORONTO, 15. (Presse associée). — Une dépêche spéciale d'Ottawa au "Mail and Empire" est ainsi conçue: "Si le gouvernement, agissant à la suggestion de la Compagnie de la baie d'Hudson, persuadait au prince de Galles à venir au Canada officier à l'inauguration du chemin de fer de la baie d'Hudson, un tribut sera rendu à un membre de la famille royale pour la première fois dans l'histoire du continent. Les fonctionnaires ont décou-

Commencement de la débacle

DAWSON, Territoire du Yukon 15. (Presse associée). — La glace de la rivière Klondike, en face de Dawson, a commencé de bouger à 6 heures 45, hier soir, signe précurseur de l'avènement de l'été et de l'ouverture de la navigation. Le prix du pari cette année, a été remporté par M. Francis J. Burton, de Whitehorse, et W. R. Sherwin, de Fairbanks, qui pronostiquaient pour le 12 le 9 mai. Ils se partageront la somme de \$5,670.

L'ENTRÉE AUX ETATS-UNIS DES MEXICAINS

Elle est assujettie à un contingentement. — L'Amérique du Sud.

WASHINGTON, 15. — Le Sénat a voté hier un bill contingentant l'immigration mexicaine. Le vote fut de 51 à 16 et le projet fut envoyé aussitôt à la Chambre. Le Sénat décida de ne placer que le Mexique sous le régime de la restriction, mais le bill original voulait imposer le quota à tous les pays de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

L'immigration des Mexicains aux Etats-Unis, actuellement limitée, ne sera plus que de 1200 personnes par année, par le nouveau bill. Dans le moment, d'après les statistiques officielles, on estime qu'il y a au moins huit mille Mexicains qui entrent au pays chaque année. Le bill sous sa forme première n'aurait admis aucun immigré de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale, mais devant les protestations énergiques élevées dans les milieux diplomatiques des pays intéressés, il a fallu modifier le bill.

LA REINE DE ROUMANIE REDOUTE LE NOMBRE 13

Superstitieuse, elle ne veut s'asseoir à une table de 13 convives.

LONDRES, 15. — Si l'on en croit un message du Tsar, la reine Marie de Roumanie est fort superstitieuse. La reine, accompagnée de sa fille Hélena, s'est rendue, un soir, à Sakkarra pour y visiter des monuments antiques et les fouilles auxquelles procèdent M. Cecil Malaby-Pirch. Celui-ci pria la reine et sa fille à déjeuner, mais lorsque la souveraine s'aperçut qu'il y avait treize convives, elle refusa expressément de se mettre à table. Heureusement, un officier espion qui visitait également les excavations accepta d'être le quatorzième.

STIMSON DEVANT UNE COMMISSION DU SENAT

Pour faire rapport au sujet du traité naval de Londres. — Le Japon.

WASHINGTON, 15. — Le secrétaire Stimson a comparu devant le comité des relations étrangères du sénat hier.

Il déclare que les Etats-Unis n'avaient pas fait de sacrifices onéreux en réalisant leur programme de construction de grands croiseurs. Le traité naval de Londres, dit-il, est basé sur les conseils et les données des experts maritimes des Etats-Unis. Ces experts ont jugé que le traité donnait la parité navale aux Etats-Unis.

Je remercie le gouvernement japonais, dit-il, car le Japon n'a pas seulement consenti à ne plus construire de croiseurs, mais même à nous en laisser construire plus qu'il lui.

MIAMI, Floride, 15. — Scarface Capone a passé la nuit en prison. Il a été remis en liberté sur bref d'habeas corpus. Il sera arrêté de nouveau dès qu'un agent le rencontrera. On voit ainsi l'obligation de quitter la ville.

Les assurances sur la vie de Brown s'élevaient à \$70,000 et sont payables à la succession. Elles serviront à indemniser ses créanciers.

Sans chef de police
OTTAWA, 15. La ville d'Eastview se trouve sans chef de police à la suite du refus du conseil de ville de voter une augmentation de salaire, s'élevant à la somme de \$200 par année au chef actuel de police. Le chef Richard Mannion, offrit sa démission immédiatement après le refus du conseil.

Le nouveau pont ouvert à la circulation

Des centaines d'automobilistes le traversent pour la première fois, ce matin. — Joie des cultivateurs.

A la satisfaction de tout le public intéressé, le Pont de la Commission du Port de Montréal, reliant la rive sud à la rive nord, est ouvert à la circulation depuis mercredi. Le public, de façon générale, y a eu accès hier pour la première fois. Depuis quelques semaines seuls ceux qui étaient munis d'un permis de la Commission du Port pouvaient le traverser, mais ils étaient bien peu nombreux, encore fallait-il, pour obtenir ces permis, des raisons spéciales.

De bonne heure ce matin, la Commission du Port avait donc installé, à chaque extrémité du nouveau pont, ses vendeurs et percepteurs de billets de passage, ses policiers et agents de circulation, et il n'était pas tard non plus que déjà les automobilistes se dirigeaient vers le pont pour l'étréner.

Lors d'une visite que nous avons faite au pont, dans le cours de l'avant-midi, ceux qui y dirigent la circulation nous ont dit que depuis le matin, plusieurs centaines d'automobilistes ont traversé à Longueuil et vice versa. On a remarqué, cependant, que bien peu de camions ont traversé. Le premier camion à traverser le pont fut celui de M. Coyette, de Longueuil, lequel transportait une charge de lait à destination de Montréal. Et, pendant que nous étions là, il nous fut donné de voir le premier cultivateur de Longueuil à traverser le pont avec une voiture chargée de ballots de foin, M. Edmond Gravel.

Inutile de répéter que les taux de péage sont les mêmes que pour le pont Victoria, lequel se trouvera maintenant considérablement décongestionné.

Les approches du pont, du côté de Montréal, sont bien passables; mais du côté de Longueuil, elles sont loin d'être terminées. On y travaille activement, mais tant que tout ne sera pas terminé, il y aura congestion de ce côté. Actuellement aussi, des peintres sont à l'oeuvre pour faire la grande toilette du pont qui sera peinturé en gris.

On nous dit que les approches et le pont auront grandement changé d'aspect quand, le 24 mai, aura lieu l'inauguration officielle.

\$70,000 D'ASSURANCES SUR LA VIE DE BROWN

Elles serviront à indemniser ses créanciers. — Inhumé à Mexico.

MEXICO 15. Tom Brown, enfui au Mexique après le krach de novembre dernier, avait perdu plus de \$200,000 à la bourse, somme à peu près égale aux défalcations trouvées dans ses comptes après sa disparition.

Brown a succombé à une syncope fin de semaine et a été inhumé dans le cimetière américain samedi. Plusieurs personnes ayant réclamé l'administration de la succession, le consul anglais attend des instructions du procureur général du Canada. Brown avait dans une banque un effort de sûreté dont on cherche la clef.

Les assurances sur la vie de Brown s'élevaient à \$70,000 et sont payables à la succession. Elles serviront à indemniser ses créanciers.



La photographie du haut montre le premier cultivateur de Longueuil à traverser le nouveau pont avec une charge de foin, M. Edmond Gravel, du chemin Chambly. Au bas, une scène de péage, du côté de Longueuil. On y remarque le constable J.-A. Marchand, du service de la Commission du Port, et MM. Jos Bernard, et J.-A. Lacroix, vendeurs et percepteurs de billets de péage. (Photos "La Patrie")

LE NOUVEAU TARIF CANADIEN EST LA RÉPONSE DU DOMINION AUX PROJETS HAWLEY-SMOOT

Nos "congressmen" sont en train de nous aliéner notre meilleur client, déclare le "New-York World". — Pas même un demi-effort pour le conserver. — On nous rend notre monnaie.

NEW-YORK, 15. — Le "New-York World" consacrait hier un éditorial à l'analyse des divers changements apportés au tarif canadien publié par le département du commerce des Etats-Unis. Le journal conclut en disant que le nouveau tarif américain servirait principalement à injecter un élément de dépit dans les relations commerciales du Canada et des Etats-Unis.

Le "World" note que le Canada a été le meilleur client des Etats-Unis et déclare: "Il n'y a pas de doute qu'un tel client doit recevoir des égards et que l'on doit s'efforcer de le conserver. Nous pourrions garder la clientèle du Canada même si nous n'avions fait qu'un demi-effort en ce sens. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles le Canada devrait préférer acheter sur un marché qui se trouve près de lui. Plutôt que de cultiver de bonnes relations commerciales avec notre voisin du nord, nos membres du Congrès ont adopté une ligne de conduite qui ne peut avoir d'autre résultat que de nous aliéner le Canada et l'effacer. Le nouveau tarif canadien est la réponse du Canada au tarif Hawley-Smoot. Le Canada se propose de nous rendre la monnaie, non seulement en imposant des droits sur les marchandises américaines, mais aussi en accordant de nouvelles faveurs commerciales aux rivaux britanniques des exportateurs américains. Quelques-uns de nos partisans de la protection à outrance recevront un choc en apprenant qu'un autre pays possède l'insolence jusqu'à aller élever une barrière tarifaire aussi haute que celle qu'ils ont eux-mêmes élevée. Le tarif Hawley-Smoot affecte particulièrement les produits du Canada, tels les produits lai-

niers, les oeufs, la viande et les volailles".

OTTAWA, 15. — Le nouveau tarif canadien aura un effet nocif sur le commerce américain au Dominion, dans la plupart des cas et cet effet se manifestera par une diminution de \$225,000,000 dans le commerce américain au Canada.

Ces conclusions ressortent d'une analyse du budget canadien envoyée à Washington, par M. Lynn W. Meekins, attaché commercial et M. A.-H. Thiemann, assistant-commissaire américain à Ottawa.

On dit que les agents appuient dans leur rapport sur le fait que les autres parties de l'empire britannique menacent d'élever des barrières tarifaires semblables contre les produits des Etats-Unis. Ils insistent sur le fait que le Canada est le meilleur client des Etats-Unis. Le Canada achète chaque année pour une somme de \$800,000,000 de marchandises américaines.

ETAT D'ESPRIT
LONDRES, 15. — Le "Times" déclare au sujet du nouveau tarif canadien qu'il n'y a pas de doute que dans l'ensemble le budget canadien sera bien reçu en dépit du fait qu'il pourra être dit que d'autres caractéristiques du budget. On ne peut que se féliciter du fait que l'on n'a manifesté que dans peu d'endroits de l'opposition à la préférence britannique. Le journal ajoute: Plus que l'effet économique donnant une forte impulsion au commerce britannique, l'annonce de ce nouveau tarif à la veille de la conférence impériale montre

LIBRE-ECHANGE

LONDRES, 15. — La campagne de libre-échange dans l'empire reçoit beaucoup d'encouragement, d'après lord Beaverbrook, qui vient de déclarer que jusqu'ici une somme de cent mille livres sterling a été souscrite à cette fin. Mais Beaverbrook demande encore un plus grand nombre de souscriptions, et dit que l'objectif est fixé à 250,000 livres sterling (environ \$1,220,000), et que, dans un avenir rapproché, il prendra les moyens de faire croître les souscriptions.

Il y a une leçon, déclare Beaverbrook, que l'on apprend, et cette leçon est la nécessité de montrer quelque réserve au sujet de souscriptions politiques. C'est pourquoi j'envois un accusé de réception à tous les souscripteurs, avec la demande de publier les noms des souscripteurs, s'ils n'y voient pas d'inconvénient.

PURE GÉNÉROSITÉ

LONDRES, 15. — La Chambre des Communes a traité hier des divers changements au tarif canadien.

Le très honorable William Graham, président du "Board of Trade", répondant à plusieurs questions concernant le commerce des cotonnades de Manchester, déclara que les changements canadiens au tarif ont été effectués sans aucune demande par le Canada d'un acte réciprocique, de la part du gouvernement britannique. Conséquemment le gouvernement impérial serait mal venu de demander une augmentation encore plus considérable pour les cotonnades anglaises. Il ajouta que le gouvernement impérial avait reçu avec beaucoup de satisfaction la nouvelle des changements au tarif canadien. Le ministre dit que tous les détails du tarif ne sont pas encore connus mais que les nouveaux tarifs représentent une diminution très considérable. Ce tarif affectera une grande quantité de marchandises.

M. C.-A. Séguin réélu président de l'Orphelinat

OTTAWA 15. — M. C.-A. Séguin, e. r., député de Russell au provincial, a été réélu président de l'Orphelinat St-Joseph d'Ottawa qui a tenu cette semaine son assemblée mensuelle. M. W. C. LaBelle, le trésorier, dans son rapport financier établit que les revenus de l'année ont été de \$38,592 et les dépenses \$36,492. Cette institution a hébergé l'an dernier 354 orphelins.

PLUS AUCUN OBSTACLE À LA CANONISATION DE NOS MARTYRS JÉSUITES

Conclusions finales de la Congrégation des Rites, en présence de Pie XI.

CITE DU VATICAN 15. (Presse associée). — En présence de Sa Sainteté Pie XI, la sacrée Congrégation des rites a voté aujourd'hui, le "tuto" indiquant qu'aucun obstacle n'existe maintenant à la canonisation des huit martyrs jésuites, canadiens, cérémonie fixée au 29 juin.

L'HON. A. C. HARDY, PRESIDENT DU SENAT

Choix déclaré unanime. — Eloge de feu les sénateurs Dessaulles et Bostock.

OTTAWA, 15. — Le sénateur A.-C. Hardy, de Brockville, Ontario a été mardi élu par les sénateurs libéraux président du Sénat. Le choix fut immédiatement confirmé par un arrêté ministériel.

Aucun nom ne fut présenté à la nomination. Le scrutin fut public et des suffrages furent déposés à l'honorable George P. Graham, au sénateur A.-B. Copp, de Sackville, Nouveau-Brunswick, et au sénateur Clifford Robinson, de Moncton. L'élection de M. Hardy fut déclarée unanime.

M. Hardy est président de l'Exécutif libéral d'Ontario. Il est bien connu dans les milieux intéressés à l'élevage des bœufs.

EN FONCTIONS
L'hon. A.-C. Hardy est entré en fonctions dès hier soir. Le sénateur Belcourt, au nom du gouvernement, a prononcé l'allocution d'usage au nom de l'opposition conservatrice, ont assuré le nouveau président du choix unanime de toute la Chambre. Dans sa réponse l'hon. Hardy a demandé la coopération de ses collègues pour expédier le plus promptement possible le travail de la Chambre, d'ici la fin de la session.

Le sénateur Belcourt, parlant en français, a fait ensuite l'éloge du sénateur Dessaulles, puis, en anglais celui du sénateur Bostock.

L'hon. M. Dessaulles a eu une vie exceptionnellement longue. Il avait atteint l'âge merveilleux de 102 ans; dix ans éveillés et 24 ans maître de sa ville natale, sans interruption et toujours élu par acclamation, quatre années depuis son décès. L'Assemblée législative de 23 ans sénateur, et près de 63 ans consacré au service de ses concitoyens et de ses compatriotes. Au cours de sa belle et fructueuse carrière il a assisté à tous les stades de l'évolution politique du Canada jusqu'à son plein épanouissement social, économique et national.

Nous prions la famille de notre distingué collègue d'accepter le tribut de notre vive admiration pour lui, et pour eux, l'expression de notre très profonde sympathie. Passant ensuite à l'hon. M. Bostock, M. Belcourt a souligné les éminentes qualités du défunt, sa grande dignité et sa belle culture. Le Sénat s'est ensuite ajourné à cet après-midi.

MORT DE SOEUR MARIE ANTONINE, A SYDNEY

Elle était supérieure de l'hospice récemment incendié. — Ex-provinciale.

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, 15. — Soeur Marie Antonine, 62 ans, supérieure des Filles de Jésus, communauté expulsée de France en 1902, a succombé hier à l'hôpital Sainte-Rita, à la secousse nerveuse subie dans l'incendie de l'hospice Saint-Antoine, il y a trois semaines. C'est la troisième victime de ce sinistre.

Elle célébra samedi le quarantième anniversaire de son entrée dans la communauté dont elle fut douze ans supérieure pour l'Est du Canada. La maison mère de la communauté est à Trois-Rivières. Pendant six ans, elle fut provinciale pour l'Alberta et le Montana.

Sur la ratification par le Canada du protocole de la Haye et la question fiscale.

GENEVE, 15. Le sénateur Raoul Dandurand, délégué canadien au conseil de la Société des nations, a annoncé hier au conseil que le Canada déposerait sous peu la ratification du protocole du tribunal de la Haye.

Ancien président de l'Assemblée, M. Dandurand a aussi présenté le rapport de la commission fiscale. On a préparé un projet de convention internationale sur l'imposition des voitures automobiles étrangères.

"Wop" May est l'hôte du baron de Lichberg, un as allemand

Narration française du voyage

Du "R-100", par le service de radio du National Canadien à Montréal.

A la demande du ministère britannique de l'aviation, le service de radio du Chemin de fer national du Canada a radiodiffusé dans les coins les plus reculés du pays le récit de l'historique vol transatlantique du dirigeable anglais, le "R-100", attendu à Saint-Hubert prochainement. M. E.-A. Weir, directeur de la radio au Canadien National, a pris les mesures nécessaires pour relayer au moins vingt villes canadiennes par une chaîne de postes émetteurs.

Le récit de la traversée commencera dès que le "R-100" aura traversé l'Atlantique et sera en contact avec le premier poste émetteur canadien. Quand le dirigeable approchera de Saint-Hubert deux annonceurs, dont les services ont été retenus par le Gouvernement et qui seront apposés au haut du mât d'ancre, décriront les progrès de l'amarre. Leurs voix seront relayées à Montréal jusqu'à un tableau spécial de la compagnie du Téléphone Bell où elles seront captées et radiodiffusées par les postes canadiens.

Les vingt villes desservies par le service de la radio du Canadien National seront reliées entre elles par le service télégraphique à "courant porteur" des "Canadian National Telegraphs". Ces arrangements ont été faits d'accord avec le ministère de l'aviation britannique que le service de la radio du Canadien National met sa chaîne de postes, la plus considérable et la plus ancienne au Canada, au service du grand public. A sa chaîne régulière le Canadien National a ajouté plusieurs postes associés. Les auditeurs de langue française seront heureux d'apprendre que le Canadien National a pris les mesures nécessaires pour irradier une description de l'arrivée du "R-100 en français.

Voici la liste des villes où le service de la radio du Canadien National irradiera lors de l'arrivée du "R-100": Halifax, Saint-Jean, N. B., Fredericton, Moncton, Québec, Montréal, (C.N.R. et C.K.A.C.), Ottawa, Toronto, Hamilton, Chatham, London, Winnipeg, Regina, Yorkton, Saskatoon, Calgary, Red-Deer, Edmonton et Vancouver.

EDMONTON, Alberta, 15. — "Wop" May, porteur du trophée aéronautique McKee pour 1929, est l'hôte, aujourd'hui, d'un ancien as de la fameuse escadrille de Richthofen, 12 ans exactement après son engagement avec le mortel "flying circus" au cours de la Grande Guerre. C'est le baron Heinz von Eschwege Lichberg, en mission spéciale au Canada pour le compte d'un syndicat de journaux allemands.

C'est son ancien ennemi qui conduira le baron par la voie des airs au lieu où périit Faber.

RESPONSE A TOUT

EST-CE LE DEVOIR DES ENFANTS DE SACRIFIER LEUR Avenir AU GOUT DE LEURS PARENTS?

Q.—Je suis sur le point d'être fiancée à un jeune homme que je n'aime pas, parce que tel est le désir de mes parents, et surtout celui de ma mère, qui considère que la richesse est le point principal à envisager dans la question mariage. Dites-moi, en toute sincérité, madame, mes parents ont-ils le droit d'exiger que j'épouse un être qui n'est ni totalement indifférent, et avec lequel je ne crois pas pouvoir être heureuse? J'ai toujours pensé que pour être heureuse en ménage il fallait aimer et pourtant je ne suis pas plus romantique qu'une autre. Mes amies qui se marient semblent être si heureuses et tellement amoureuses que j'envie leur bonheur, tandis que moi, je vis un véritable cauchemar, à la pensée que je devrai passer ma vie entière avec un homme pour qui je n'éprouve rien moins que de l'indifférence. — ALICE.

R.—Non, ma chère Alice, ce n'est pas le devoir des enfants de se sacrifier ainsi à leurs parents. Ce n'est pas parce que cet homme plaît à vos parents, par ses richesses que vous êtes tenue d'enchaîner votre vie à un être que vous n'aimez pas.

Il n'est pas nécessaire d'aimer aveuglément pour être heureuse en mariage, mais encore il ne faut pas que cette affaire sérieuse qui est le mariage devienne un véritable cauchemar.

On n'a pas le droit d'exiger cela de vous. Votre mère ne veut que votre bonheur, et s'y prend sans doute d'une façon fort maladroitement pour vous l'assurer. Ce n'est pas seulement la situation qui compte, il faut aussi consulter les affinités.

Fiancéz-vous par cœur? Je l'ignore, mais je vous souhaite d'avoir le courage de ne pas vous engager, et pour cela, dites sérieusement à ce fiancé que l'on vous oblige en quelque sorte à accepter, que tout en l'estimant bien, vous ne l'aimez pas assez présentement pour accepter de devenir sa fiancée. Et voilà, c'est vous, après tout, qui devez vous marier.

Je crois que la solitude est préférable à la vie d'un foyer mal assorti, où l'indifférence première se changera peut-être à la longue en de la répulsion.

Je souhaite de tout mon cœur que cette lutte se termine à votre avantage.

Mlle Huguette Després, 18 1ère rue, Shawinigan, P. Q., demande les déclarations: Une histoire, larme sur la tombe de ma mère, La Paloma, Tu prends plaisir à me faire souffrir, Les souvenirs.

Mlle Wilhelmine Dubreuil, Margot, est, P. Q., demande les chansons: La neige fait mourir les roses, L'hiver a chassé l'hivernade.

Mlle Marguerite Méthot, Percé, C. B., P. Q., demande les chansons: Si les étoiles étaient des femmes, Les filles d'aujourd'hui, Sidney up, M. Honoré Méthot, Percé, C. B., P. Q., demande les chansons: Mademoiselle Cécile, Coucou, Sous le zénith paraplume.

M. Théodore Quéiron, Percé, C. B., P. Q., demande les chansons: La grillade, Ogilvies.

Mlle Paulette Poirier, Cré Beauport, P. Q., demande les chansons: Mireille, La jolie, Margot, reste au village, Jeannine, au temps des lilas, Charmaine, Coucou, En enverra d'autres en échange.

M. H. Germain, Dupuy, C. P., 70 Abitibi, P. Q., demande les chansons: Coucou Reviens, où tu m'as laissé, Ange de mon horloger, On est canadien ou on ne l'est pas, O doux printemps d'autrefois, Dis-moi, mignonne, La dernière valse, Lina.

M. J. Ernest Vien, C. P., 53, Anouli, P. Q., demande les chansons: Petite fleur des neiges, Ça devait durer toujours, Je veux aller où tu vas.

Mlle Thérèse Robert, St-Samuel, Guaybust, Cré Frontenac, P. Q., demande les chansons: Daddy and Home, Parmi mes souvenirs, Valencia.

M. F. Lussier, C. P., 27, St-Pie de Bagot, demande les chansons: Louise Sous le même parapluie, Jonas, Broadway, Paloma, Fermois jolis yeux, M. Mini, Le cœur brisé.

Mlle Edna Pépin, 64 rue Taylor, Manchester, N. H., demande les paroles françaises de la chanson populaire "Marianne".

Mlle Marie-Rose Héu, St-Michel des Saints, Cré Berthier, P. Q., demande la chanson: Carolina Moon.

Madame Pierre Paradis, St-Sauveur des Monts, Cré Trenchonac, P. Q., demande les chansons: Laissez parler les fleurs, S'il faut pleurer ça se fera, Les mitaines pas d'pouce en hiver.

Mlle Edna Albert, Notre-Dame du Lac, Stas, Cré Témiscoumague, P. Q., demande les mots des chansons: Girl ou my dream, La Paloma, En enverra d'autres en échange.

Mlle Archaubault, C. P., 97, St-Hyacinthe, P. Q., demande les mots de la chanson Rio Rita.

Mlle M.-J. Ampleman, 224 rue St-Luc, Québec, demande la chanson: Louise, en français. En enverra d'autres en échange.

Mlle Juliette de Beaumont, Châteauguay-Village, P. Q., demande à échanger des poésies.

Mlle E. Vézina, Baie des Sablons, Comté Matane, P. Q., demande les chansons: Rio Rita, Jeannine, Air de Suzanne, Ma vie et ma vie, Adorables Tournevents.

Mlle Margot Marion, Dupuy Abitibi, P. Q., demande à échanger des poésies.

Mlle Anna Rioux, St-Jean de Dieu, Comté Témiscouata, P. Q., demande les chansons: Ne fais jamais pleurer ta mère, Sous un ciel de plomb, En enverra d'autres en échange.

Mlle Francine Villeneuve, Inst. Rigaud, P. Q., demande les chansons: Près du bonheur, C'est un beau clair de lune, et quelques déclarations.

Q.—Quel est le caractère d'un homme né en mai? VIOLETTE.

R.—En mai les hommes sont les plus faibles, mais les plus aimables. Ils sont généralement d'un caractère rêveur et peu méfiant.

Q.—Lorsque Dieu créa le monde donna-t-il à chacun de nous un chemin à suivre? Nous parlons, en ce moment de destinée, de soutien, qu'il y a une destinée et qu'il nous faut la suivre. L'autre argument est dit que chacun fait sa propre destinée. L'opinion s'il vous plaît. JAMAIS D'ACCORD.

R.—Il donna à chacun une vocation spéciale dans laquelle il lui fit sentir les grâces nécessaires à son salut. Mais chacun possède le libre arbitre, c'est-à-dire qu'il peut choisir la voie qu'il préfère la bonne ou la mauvaise. Je qui revient à dire que chacun est libre de sa destinée. Le contraire ne serait pas juste, et le bon Dieu est l'Infini Justice.

Q.—Quelles sont les ténies pour les habits d'hommes, et de 2. La dentelle raffinée sera-t-elle de mode à l'été? M. YVETTE MAINE.

R.—Le bleu marine, le brun le tweed de différents tons, et le gris. Une visite dans les magasins de merceries vous convaincra. 2. Oui.

Q.—La correspondante qui signait Sylvette des Bois dans les concours "Lettre au fiancé", laquelle parut le 8 février 1930, avait-elle l'obligance de m'envoyer les vers de Paul Bourget qui terminent sa lettre? "Tu m'appelles ta vie", etc.

R.—Veuillez donc me dire si il existe une union pour élever les enfants? M. J. LAFRANCE.

R.—Oui, il existe une union de ce genre dont les bureaux se trouvent au numéro 254 rue St-Athanas, inst. l'agent d'affaires est M. Albert Roy. En consultant la chronique, sur le "La Patrie", on apprendra, vous vous rendez au courant des Unions.

Q.—Voulez-vous dire que le monde est plus sage que le monde d'aujourd'hui? M. J. LAFRANCE.

LA GRAPHOLOGIE

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, et être adressés à M. Das, Graphologue, la "Patrie", Montréal.

LA PALOMA. — Caractère énergique, actif ne regardant pas à sa peine à son temps. Ce n'est pas une timide; elle n'a pas peur d'être contredite, ni de contredire ou contrecarrer qui que ce soit. Tête et tencare, acharné même, elle finit toujours par gagner ce qu'elle demande. Elle parle avec une grande volubilité et beaucoup d'aplomb. Observatrice, elle est habile à saisir les points faibles d'autrui et à en tenir compte. Elle n'est pas sans intelligence, mais elle est plutôt positive et pratique, préférant le travail qui exige du mouvement et qui fait du bruit. Elle est un peu orgueilleuse mais elle est égoïste et est douée d'un cœur très généreux.

LEOGLIA. — Vous jetez souvent un coup d'oeil en arrière sur le passé, vous essayez de vous optimiser vous ne voyez que seruter l'avenir; et comme vous le rose dans les deux directions, c'est ce qui explique votre joie, votre enthousiasme dans le temps présent, mais n'a pas la vitalité, l'initiative, le bon jugement qui vous caractérisent l'avenir vous sera aussi agréable que le passé. Vos manières sont faciles, naturelles, agréables; votre humeur est toujours bonne, vous êtes très loquace sans bavardage, respectant toujours la charité, la discrétion et la franchise. Vous savez profiter pratiquement de la culture intellectuelle que vous avez reçue.

Q.—Voulez-vous me dire le nom de la fille de qui fut ressuscité par Notre-Seigneur. — UNE QUI DESIRE SAVOIR.

R.—L'Évangile ne fait pas mention du nom de la fille de Jair.

Q.—Avec une robe bleue, des bas beige et des souliers bruns, en subissant un changement de couleur, est-ce que cela est une faute de goût? — M. J. LAFRANCE.

R.—C'est une question de goût, mais la couleur bleue est une couleur qui se marie bien avec le beige et le brun. C'est une question de goût, mais la couleur bleue est une couleur qui se marie bien avec le beige et le brun.

Q.—Voulez-vous me dire que faire pour détacher une robe de soie qui a été tachée par un liquide? — M. J. LAFRANCE.

R.—Pour détacher une robe de soie qui a été tachée par un liquide, il faut agir vite et avec précaution. Utilisez un produit approprié et suivez les instructions.

Q.—Je viens en toute quiétude me confier à vous. J'ai vingt ans, je suis catholique, je suis un jeune homme de bon âge. Nous sortons ensemble depuis deux ans. Il m'est très fidèle, bon pour moi, il est plein, bon garçon et travailleur. Il me demande de ne plus m'occuper de rien, de m'occuper de lui. Je suis un peu jalouse, mais je suis un peu jalouse, mais je suis un peu jalouse.

Q.—Demandez à votre ami quel sont les raisons qui le portent à exiger cette séparation; vous pourrez ensuite décider de ce que vous devez faire. Sans doute, cela n'est-il pas votre droit de reprendre pour tout fait votre liberté, et recevoir qui vous plaît pendant qu'il fera de même de son côté. Si vous continuez de vous voir, il vous courtise, vous pouvez quelques fois aller le rencontrer à la gare, à l'arrivée du train. Vous pourriez vous faire accompagner d'une de vos sœurs.

Q.—Doit-on porter un chapeau et des gants pour un grand dîner? — JEANNE.

R.—Oui.

Q.—Comment pourrais-je retrouver des lettres de ma sœur? — M. J. LAFRANCE.

R.—C'est une question de chance. Essayez de contacter les personnes qui pourraient avoir des informations.

Q.—J'ai reçu un jeune homme pendant quelques mois, l'autre jour, il m'est pas venu pendant tout l'hiver, à cause des difficultés de voyager. Nous nous sommes écrits et téléphonés. Maintenant les désirs viennent le retrouver, pourrais-je lui écrire? — MIREILLE.

R.—Oui, vous pouvez lui écrire et l'inviter, gentiment à revenir vers vous.

Q.—Pourriez-vous me dire si il existe un habitier à Montréal, et à quel endroit? — M. J. LAFRANCE.

R.—Il s'en trouve plusieurs. Le spécialiste sur la question est M. J. LAFRANCE. Vous pouvez le contacter pour plus de détails.

Q.—Quelle est la plus grande ville de Canada? — CURESC.

R.—C'est Montréal dont la population s'élève à un million d'habitants.

Q.—Pourriez-vous me dire le nom du curé de la paroisse de Saint-Alexandre, comté d'Herbyville, DE LEVAIN.

R.—C'est M. l'abbé J. A. Archambault qui est curé de cet endroit.

Q.—Serait-il convenable pour un petit communiant de porter un habit d'été à pantalons longs, ou un habit d'été bleu? — M. J. LAFRANCE.

R.—Il est convenable pour un petit communiant de porter un habit d'été à pantalons longs, ou un habit d'été bleu.

Q.—Voulez-vous dire que le monde est plus sage que le monde d'aujourd'hui? — M. J. LAFRANCE.

R.—Le monde est plus sage que le monde d'aujourd'hui.

Q.—Voulez-vous dire que le monde est plus sage que le monde d'aujourd'hui? — M. J. LAFRANCE.

R.—Le monde est plus sage que le monde d'aujourd'hui.

Maisons RECOMMANDABLES

AUX LECTEURS DE La Patrie

HEBDOMADAIRE

L'ANTIKOR LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pharmacie LAURENCE

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES

Le Conseil des Mères...

Les mères d'autrefois donnaient comme sage conseil aux jeunes mères d'aujourd'hui: "Quand tu te sentirais faible, épuisée, mélancolique, facilement fatiguée, essouffée au moindre effort, si vous souffrez de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de douleurs dans le dos et les reins, de périodes douloureuses et irrégulières, de maux d'estomac, de troubles internes, du retour d'âge.

"Lorsque j'étais jeune fille, j'étais pâle, maigre, faible, sans appétit, j'avais de gros maux de tête et souvent je devais quitter mon emploi pour prendre quelques jours de repos. J'étais aussi irrégulière et à chaque période, je devais prendre le lit tellement j'avais des douleurs dans les côtes et les reins.

Ma mère me fit prendre des Pilules Rouges et après six boîtes de leur emploi, j'étais tout à fait bien portante, je travaillais sans perdre une heure d'ouvrage, je mangeais bien, j'étais forte et prenais de l'ambonpoint". Mme M. Ouellette, 298, Washington, Salem, Mass.

Les Pilules ROUGES sont préparées spécialement pour les Femmes. Prenez-les sans crainte si vous êtes pâle, faible, nerveuse, mélancolique, facilement fatiguée, essouffée au moindre effort, si vous souffrez de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de douleurs dans le dos et les reins, de périodes douloureuses et irrégulières, de maux d'estomac, de troubles internes, du retour d'âge.

Consultations Médicales Gratuites. PROTEGEZ-VOUS... REFUZEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VÉRITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Vous les aimez... M. E. Plante... "Depuis sept mois, j'étais sous traitement. Je ne pouvais pas travailler, tellement j'avais mal aux reins et souvent des palpitations de cœur. Mes vives douleurs, j'avais des larmes, des tiraillements, des aigreurs; mes forces diminuaient toujours et j'avais peur d'une grave maladie. A certains jours, en plus de mes autres maux, j'avais des douleurs de rhumatismes. Un ami me conseilla d'écrire au médecin de la Cie Médicale Moro, ce que je fis; les bons conseils que je reçus de ce médecin, ainsi que les Pilules Moro que je pris en même temps me remirent sur pied. Des que j'en eus employé quelques boîtes, j'ai senti du soulagement. Les Pilules Moro m'ont donné tant de satisfaction que je me propose de les recommander toute ma vie". M. Elias Plante, Lac Mégantic, P. Q.

Vous les aimez... M. E. Plante... "Ma petite fille a été ramenée à la santé par l'emploi de deux boîtes d'OVONOL. Elle était très faible, nerveuse, mangeait peu et avait mauvaise digestion. Elle avait toujours été si chétive que tout le monde disait qu'elle ne vivrait pas longtemps. Je fus donc très heureuse de voir sa santé s'améliorer quand je lui ai donné de l'OVONOL". Mme J. Boivin, 945, rue Charlevoix, Montréal.

OVONOL pour les enfants

Pilules MORO



On crée un bureau de placement municipal

LE REBOISEMENT DE LA VALLEE DE LA CHAUDIERE PRECONISE

M. Edouard Fortin, député de la Beauce, vient de mettre la dernière main à un vaste projet. — Entrevue avec M. Piché.

QUEBEC 15. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Edouard Fortin, député de la Beauce, à la Législature provinciale, vient de mettre la dernière main à un vaste projet pour le reboisement de la vallée de la Chaudière. Ce projet a été accueilli avec enthousiasme par tous les propriétaires riverains et par la population de toute la région. Chaque année, les inondations de la Chaudière causent quelques dégâts et s'il arrive que la débâcle se fait normalement, l'histoire des débâcles de la Chaudière montre qu'elle a été parfois désastreuse. L'époque des grandes pluies, lorsque le niveau de l'eau s'élève de façon un peu alarmante, les citoyens qui habitent le long des rives vivent des heures d'angoisse. D'après les experts, le reboisement contribuerait à améliorer la situation.

BELLE FETE AU NOUVEAU JUGE ANTONIN GALIPEAULT A QUEBEC

Les employés du département des travaux publics lui présentent un bureau. — "J'ai passé, ici, les plus belles années de ma carrière", déclare l'ancien ministre.

QUEBEC 15. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'hon. M. Antonin Galipeault, ministre des travaux publics et du travail, a reçu, le 9 des nombreux membres du personnel de son département, un témoignage aussi émouvant qu'éloquent de leur attachement et de leur estime. M. Louis Guyon, sous-ministre du travail et M. Ivan Valée, sous-ministre des travaux publics, ont tout à tour présenté les hommages et les vœux de quelques 700 employés du département et lui ont offert un riche bureau en bois véritablement honneur au personnel du département des travaux publics et du travail et qui a été vivement apprécié par l'hon. M. Galipeault.

SUPERIEURE GENERALE QUI VIENT DE MOURIR

La révérende Mère Marie-Réparatrice est décédée, dimanche, à l'âge de 49 ans.

SAINT-HYACINTHE, 15. (Du correspondant de la "Patrie"). — La Révérende Mère Marie-Réparatrice, supérieure du monastère des Soeurs Adoratrices du Précieux Sang de Saint-Hyacinthe est décédée dimanche matin, à l'âge de 49 ans et six mois. La défunte, née Yvonne Nadeau, était née à Warwick, Qué., le 26 octobre 1880. Elle est décédée à Saint-Hyacinthe, le 13 mai 1930. Elle avait prononcé ses vœux perpétuels le 25 mai 1916. Elle fut nommée supérieure du noviciat le 19 décembre 1929, puis supérieure de son communauté le 9 décembre 1925.

REMANIEMENT DANS LE MINISTERE MACDONALD

Lord Passfield se retirera. Noël Buxton ira à la Chambre des lords.

LONDRES, 15. — Il y aura sous peu de grands changements dans le cabinet travailliste. Le point de mire du gouvernement est de faire passer le correspondant de l'Evening News près de la nomination au secrétariat pour les Dominions, du très honorable Vernon Harshorn, ministre des Indes. Le correspondant de l'Evening News prévoit que Lord Passfield, M. Harshorn a été membre de la commission Simon. Il se trouvait aux Indes l'an dernier lorsque M. MacDonald prit le pouvoir. L'Evening News prévoit que le très honorable Noël Buxton ira à la Chambre des lords et dans ce cas démissionnera comme ministre de l'Agriculture. On mentionne le nom de sir Oswald Mosley comme son successeur. Les socialistes sont en faveur de cette nomination. On mentionne aussi le nom de sir Oswald Mosley comme ministre pour remplacer M. Ben Turner, qui se retirera pour raisons de santé.

JEUNES GENS ACCUSES D'UN ACTE REVOLTANT

Ils auraient pu causer la mort de deux personnes à Québec.

QUEBEC 15. (Du correspondant de la "Patrie"). — Quatre jeunes gens ont été arrêtés hier sous l'accusation d'avoir commis un acte révoltant qui aurait pu causer la mort de deux personnes. Ils ont été placés d'un côté à l'autre de la route un gros fil de fer à une hauteur de 4 pieds environ. Deux motocyclistes arrivèrent à vive allure quelques minutes plus tard, et comme ils firent note. Ils furent donner sur le fil placé à la hauteur de leur cou. Tous deux furent gravement blessés lorsque leur véhicule roula dans le fossé après le choc.

Il sera en fonction des lundi. — Examens et qualifications. — Commission en perspective.

Un bureau de placement sera inauguré à l'hôtel de ville, dès lundi prochain, vendredi, au palais municipal. Le nombre des demandes d'emploi est devenu trop grand et on veut débarrasser nos éleveurs qui ne peuvent actuellement faire pratiquement aucun travail. Le nouveau bureau commencera à fonctionner dès lundi. Toutes les personnes qui se présenteront pour obtenir des emplois devront s'adresser à ce bureau. Là, ils y auront trois employés municipaux qui seront chargés de rendre compte des qualifications des aspirants. Les membres de ce bureau verront aussi les places libres dans chaque service. Ils feront ensuite des rapports au comité d'emploi.

AMY JOHNSON CRAINT MOINS LES SHEIKS DU DESERT QUE L'ORAGE

Une tempête de sable l'oblige à atterrir près d'un campement arabe.

A BAGDAD

De deux jours en avance sur le record établi par Bert Hinkler.

BOGDAD, Irak, 15. (Presse associée). — Les histoires que l'on raconte de jolies Anglaises perdus dans le désert, ont été mises en doute par Amy Johnson, la blonde aviatrice anglaise de 23 ans en train d'établir un record pour la randonnée Croix-Rouge, d'Ankara, à l'Asie.

CREDIT DE \$30,000 VOTE POUR AMENAGER L'ILE SAINTE-HELENE

Le comité exécutif prend cette décision pour rendre l'accès facile à l'île et pour multiplier les appareils de jeux. — Entrées pour automobiles et piétons. — Système d'aqueduc et système d'égouts.

L'Administration municipale va immédiatement aménager l'île Sainte-Hélène et une somme de \$30,000 a même été votée afin que les travaux commencent immédiatement. Le comité exécutif a l'intention de prendre toutes les mesures nécessaires pour diminuer le chômage dans notre ville. En outre des travaux publics de pavages et d'égouts, on a décidé de faire faire le plus de travaux possibles aux différents parcs et terrains de jeux afin d'employer un grand nombre de personnes.

CASIS à la dixième grande industrie des États-Unis

Comment Saint-Pierre et Miquelon deviennent un centre d'exportation des spiritueux canadiens. — Plus d'expédition à Cuba ou au Mexique. — Pour se conformer à la loi. — Emigration vers le Canada.

OTTAWA 15. Deux des industries les plus importantes de nos provinces, les carrières de Saint-Pierre et Miquelon, ont été classées à la dixième grande industrie des États-Unis. Les spiritueux expédiés des carrières de Saint-Pierre et Miquelon vers le Canada, ont été classés à la dixième grande industrie des États-Unis.

UNE ROUTE AERIENNE POUR LA CONTREBANDE

Pour \$1,000,000 de spiritueux importés en huit mois à Chicago.

CHICAGO, 15. — (Presse associée). — Les agents de la prohibition ont découvert une route aérienne pour la contrebande de spiritueux, par laquelle de puissants aviateurs transportent pour plus d'un million de dollars de boissons canadiennes dans la région de Chicago en huit mois.

TROIS MORTS DANS UN GUET-APENS TENDU PAR LA POLICE DE CHICAGO

Deux bandits qui réussissent à prendre la fuite ont été également blessés.

CHICAGO 15. (Presse associée). — Trois hommes sont tombés dans un guet-apens tendu par la police dans un plain-pied de la rue North Clark où l'on vendait de la bière, aux petites heures, dimanche.

LE PROJET D'UN HOPITAL ANTI-TUBERCULEUX A SHERBROOKE

Il est discuté au comité d'urbanisme de la Chambre de Commerce de cette ville. — Assemblée générale de la Ligue Anti-Tuberculeuse pour discuter la question.

SHERBROOKE, 15. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Chénier Picard a proposé, au comité d'urbanisme de la Chambre de Commerce, hier, le projet d'un hôpital anti-tuberculeux dans la ville de Sherbrooke. Ce projet a suscité une intéressante discussion au sein de la Ligue Anti-Tuberculeuse de cette ville.

MARCHÉ DU CANADA AUX CANADIENS

Marché du Canada aux canadiens. Déclare à Guelph, Ontario, l'honorable R.-B. Bennett. — Nos industries.

NOTRE JEUNESSE

GUELPH, Ontario, 15. — En présence de l'honorable R.-B. Bennett, chef de l'opposition, les conservateurs de South-Wellington ont, à l'unanimité, samedi après-midi, choisi l'honorable Hugh Guthrie comme candidat à la prochaine élection générale.

L'AGRICULTURE

L'agriculture, déclare le chef conservateur, est la grande industrie fondamentale du pays. Il y a aussi la question de mettre les industries en mesure d'affronter l'avenir sans crainte et ainsi nous permettrons la construction de foyers au pays, procurerons de l'emploi à nos jeunes gens et les gardons au pays.

LES DISCOURS

Le principal discours, en cette circonstance, a été prononcé par l'honorable M. Honoré Mercier, qui parla des progrès réalisés dans la province, quant à l'expansion du culte des arbres, quant au reboisement et à la conservation des arbres.

33 ACCORDS COMMERCIAUX

Tous les accords commerciaux négociés par la présente administration, et il y en a 33, sont au désavantage du pays.

AU TOURNOI HIPPIQUE DANS LA VILLE-REINE

Trois chevaux font fureur. — Lucifer, de Mlle Ruth Cowans, de Montréal.

TORONTO 15. (Presse canadienne). — Lucifer, appartenant à Mlle Ruth Cowans de Montréal, et monté par elle, Golden Gem, appartenant au capitaine S. Bate, de Toronto, et Brian Boru, des écuries Gifford Sifton, ont été les clous des épreuves de saut au concours hippique de samedi soir.

L'HONORABLE HONORE MERCIER VISITE BERTHIERVILLE, SAMEDI

Une belle manifestation populaire y a lieu à l'occasion de la fête des arbres.

VISITE DE LA PEPINIERE

Poursuivant sa campagne en faveur du culte des arbres et du reboisement, l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts de la province de Québec, assistait, samedi, avec d'autres personnalités éminentes, à la fête des arbres à Berthierville.

Cette fête, comme toujours à Berthierville, qui fut le lieu de la première exploitation forestière au pays, donna lieu à une grande démonstration populaire à laquelle participèrent hommes et jeunes gens, femmes et jeunes filles, les élèves des classes supérieures du collège, et un grand nombre d'étrangers.

Elle se déroula sur le terrain de la distillerie Melchers, où l'on fit la plantation des petits arbres. Les invités furent reçus dans les bureaux de la distillerie, par M. Victor Marchand, M.P.P., président du conseil d'administration, et par M. J.-B. Roy, directeur de l'École des Gardes, E. Hudon, A. Maréchal, J.-H. Ménard, J.-W. Michaud, professeur à l'École des Gardes, Ludger Lemay, architecte, J.-B. Roy, directeur de l'École des Gardes, et M. J.-B. Roy, directeur de l'École des Gardes, et M. J.-B. Roy, directeur de l'École des Gardes.

Pendant les discours, on remarquait, sur l'estrade, outre l'honorable M. Honoré Mercier, MM. Marchand, J.-B. Roy, le chanoine Désy, curé, le Révérend Frère Lussier, directeur du collège; M. M. le docteur Thé. Gervais, M.P., Cléophas Bastien, M.P.P., Cléophas Daviault, maire de la ville de Berthierville, G.-C. Piché, chef du service forestier de la province de Québec, Paul Kieffer, directeur de la pépinière, H. Roy, directeur de l'École des Gardes, E. Hudon, A. Maréchal, J.-H. Ménard, J.-W. Michaud, professeur à l'École des Gardes, Ludger Lemay, architecte, J.-B. Roy, directeur de l'École des Gardes, et M. J.-B. Roy, directeur de l'École des Gardes.

Toutes ces personnes, à la suite des discours, plantèrent leur petit arbre. Il en fut aussi planté par Mmes G.-C. Piché et J.-René de Guelph, au nom des dames de la province; par Mlle Bonhomme et Pauline Piette, au nom des demoiselles de la province; par M. Miller, par le docteur A.-D. Milot, par les professionnels, ainsi que par MM. Olivier et Laferté.

La pépinière de Berthierville, l'on fait la cueillette, l'extraction et l'emballage des semences forestières, ont été mentionnés, et on y cultive des plants forestiers et d'ornement. Il y a la partie sud de la province, de 3 à 5 millions de plants pour le reboisement, et de 15 à 50,000 arbres servant à l'ornement. Sur le terrain de la pépinière, on trouve aussi une terre à bois de 90 arpents pour le chauffage et les expériences sur le terrain y a des plantations expérimentales sur une étendue de 40 arpents. Et, actuellement, on y projette l'établissement d'une crèche.

Calculs biliaires. "Il y a trois ans, à cette époque, j'étais très malade", écrit M. C. Baas de Palmouth, Mich. "Le docteur me déclara que je souffrais de calculs biliaires mais sa prescription ne me procura aucun soulagement. C'est alors que je commençai à utiliser votre produit avec le Novoro du Dr Pierre et depuis cette époque je n'ai plus ressenti aucun mal." Cette incomparable médecine herbivore fortifie et incite les organes d'élimination à fonctionner normalement. Elle régularise les intestins et augmente le flux urinaire, en ce faisant, elle débarrasse le corps de ses impuretés. C'est n'est pas un article de commerce car le Novoro est fourni directement au laboratoire de Dr Pierre Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

NOMINATIONS FAITES PAR LE GOUVERNEMENT

QUEBEC, 12. — Plusieurs nominations ont été faites lors de la dernière séance du cabinet provincial et viennent de recevoir la sanction du lieutenant-gouverneur.

M. Napoléon Laliberté, avocat de Victoriaville, est nommé registraire adjoint avec M. J. E. Hudon, pour remplacer M. Henri Pénin.

M. Armand Fafard, C. M. Deschênes et L. E. Touchet ont été nommés ingénieurs forestiers, au ministère des Terres et Forêts.

G. W. Parmelee est nommé membre du comité provincial du conseil de l'Instruction Publique. Sa nomination prendra effet le 1er septembre prochain.

M. E. C. Woodley, M.A., de Westmount remplace M. C. MacBury, comme inspecteur spécial au département de l'Instruction Publique.

M. Hyacinthe Dostaler a été nommé employé au bureau du revenu à Montréal.

M. Armand Pénin a été nommé aide-ingénieur à la voirie.

En vertu d'un arrêté en conseil, la cour de circuit du comté de Nicolet est déclarée abolie, et tous les juges de cette cour sont transportés à la cour de circuit du district de Nicolet.

Le gouvernement a aussi décidé d'appliquer le nouveau tarif 144 de la loi des terres et forêts qui oblige tous ceux qui veulent s'établir dans la forêt de 13 mai au 15 novembre de la même année.

En terminant, l'honorable M. Mercier a dit les erreurs de nos pères qui ont fait descendre trop d'arbres et là où on n'aurait jamais dû en faire descendre. Aujourd'hui, c'est au gouvernement et à la population de Québec, de Québec et de Québec de réparer ces erreurs en faisant du reboisement.

La série des discours avait été inaugurée par M. G.-C. Piché, qui donna aux cultivateurs des explications techniques sur la plantation des arbres, leur coupe et leur conservation. Ont aussi adressé la parole: M. le docteur Gervais, M.P., qui a parlé de l'importance de la forêt dans la province de Québec, sa nécessité pour le cultivateur. M. le maire Daviault, qui a dit la signification de la fête des arbres, et les aspirations nouvelles de la province ainsi que ses espoirs; M. le chanoine Désy, qui a chaleureusement félicité M. Mercier pour sa politique forestière, et pour le beau geste qu'il faisait la semaine dernière à Saint-Clet, en inaugurant la première réserve forestière du pays; le révérend Frère Lussier, qui s'est particulièrement adressé aux élèves de son collège et aux jeunes gens, en recommandant le culte des arbres; enfin, M. Cléophas Bastien a félicité M. Mercier pour ce qu'il a fait en faveur de la sylviculture dans la province, et il a remercié le ministre pour son dévouement à la cause du reboisement, en recevant de lui tous les renseignements s'y rapportant.

Cette pépinière était fondée en 1908, et elle est dirigée par le service forestier du ministère des Terres et Forêts. En 1925, on l'a agrandie et on a actualisé le reboisement, par un surcroît de 230 arpents. La moitié de ce terrain est affectée aux semis et repiquages des plants. On y voit actuellement 15,000,000 de plants. On y fait annuellement des envois variant de 3 à 5 millions de plants pour le reboisement, et de 15 à 50,000 arbres servant à l'ornement.

Sur le terrain de la pépinière, on trouve aussi une terre à bois de 90 arpents pour le chauffage et les expériences sur le terrain y a des plantations expérimentales sur une étendue de 40 arpents. Et, actuellement, on y projette l'établissement d'une crèche.

La pépinière de Berthierville, l'on fait la cueillette, l'extraction et l'emballage des semences forestières, ont été mentionnés, et on y cultive des plants forestiers et d'ornement. Il y a la partie sud de la province, de 3 à 5 millions de plants pour le reboisement, et de 15 à 50,000 arbres servant à l'ornement.

Sur le terrain de la pépinière, on trouve aussi une terre à bois de 90 arpents pour le chauffage et les expériences sur le terrain y a des plantations expérimentales sur une étendue de 40 arpents. Et, actuellement, on y projette l'établissement d'une crèche.

La Patrie

LE PROBLEME DU FROMENT

Les semailles sont à peu près finies dans les provinces de l'Ouest. On annonce que, bien loin de s'inspirer du conseil que donnait le Farm Board aux fermiers américains, les cultivateurs canadiens ont collectivement augmenté les emblavures. Déjà, dans certaines régions, le blé lève. D'ici à peu de temps des sources ordinaires émaneront périodiquement des pronostics sur la prochaine récolte, lesquels influenceront quelque peu le cours du marché, mais il est improbable que celui-ci s'améliore considérablement à moins que la perspective apparaisse, à l'approche de la moisson, d'une production mondiale défective.

Avec ses emblavures augmentées, si notre pays est favorisé d'une récolte généreuse, sa production pourra atteindre à pas loin de six cents millions de boisseaux, et avec ce qui lui restera probablement en stock de la récolte de 1929, ses disponibilités pour l'exportation dépasseront considérablement tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Il est réconfortant de voir que les cultivateurs de l'Ouest ne se laissent point déprimer par cette prévision, puisqu'ils ont agrandi leurs cultures.

Pour notre part, nous inclinons à partager leur confiance, à condition que les producteurs canadiens de froment soient dorénavant disposés à écarter leur récolte au prix courant, sans insister sur sa qualité supérieure. L'excellence de nos blés devrait servir à leur assurer, à prix égal, une préférence sur les blés moins bons des autres pays exportateurs, de sorte que, le cas échéant, ce sont ces derniers qui auront à souffrir s'il y a surproduction. Si la qualité de notre blé ne nous assure que cet avantage, ce sera encore, pour le producteur canadien, une rémunération qui ne sera pas à dédaigner.

TOURNOI ORATOIRE

Un élève du Petit Séminaire de Sainte-Thérèse, M. Paul Leduc, a été proclamé vainqueur du concours oratoire intercollégial de 1930. Ce tournoi qui se livra, hier soir, à la salle Saint-Supice, devant une assistance de gala littéraire, avait mis en présence une quinzaine de représentants de nos collèges qui s'y étaient préparés, comme bien on pense, par un travail opiniâtre, une étude bien réglée, des répétitions fréquentes sous l'œil sévère des maîtres.

L'an dernier, c'était le Collège Joliette, qui, avec M. Roch Pinard, avait cet honneur de gagner le premier, honneur qui se multiplia puis, sur son candidat fut ensuite vainqueur à Toronto et enfin à Washington.

C'est dire que l'émulation est grande entre les collèges, et leurs candidats d'ailleurs choisis après des épreuves sévères et une longue préparation. N'est-ce pas l'idée des animateurs de ce tournoi oratoire qu'il éveille une ambition peu ordinaire et contribue à développer le plus beau des arts chez les élèves qui ont vraiment des aptitudes. On peut avoir un don inné de l'éloquence, mais lorsque la rhétorique, l'art de dire et la volonté de se faire entendre en ligne de compte avec l'effort et la qualité naturelle, on sait que le résultat n'en est que plus brillant, que plus heureux.

M. Paul Leduc est le fils d'un professeur de l'Université de Montréal, lui-même un orateur très écouté. Le vainqueur d'hier hérite assurément des qualités paternelles. Mais on a remarqué aussi d'autres jeunes gens qui ont disputé fièrement la palme du vainqueur, de sorte que la tâche du jury ne fut pas très facile. Le président du jury, M. Edouard Montpetit, a signalé les mérites d'un autre concurrent, M. Bernard Hogue, du Collège Sainte-Marie qui obtint la deuxième place. Une suggestion discrète de M. Edouard Montpetit fit que ce dernier recevra tout comme le premier mais moins élevé, un prix du gouvernement qui, comme on le sait peut-être, le grand protecteur de ce concours.

On a admiré le fond, la tenue, le développement des idées contenues dans ces discours, qui, condition première, devaient porter sur "le Canada et la paix". Ce qui nous a frappé était un bon nombre de candidats, c'est le début, l'art de dire, leur parfaite aisance! Comme ils ont bien dit! Chez les uns, on remarquait une habitude depuis longtemps acquise de bien parler. Malheureusement, combien de nos jeunes gens de collège qui s'expriment très correctement et articulent parfaitement lorsqu'ils sont au cours ou en société, créent une toute autre impression lorsqu'on les entend chez leurs familles, comme s'il devait y avoir deux façons de parler et de prononcer les mots. Les gens non prévenus qui les entendent ainsi s'exprimer ainsi, selon qu'ils sont devant un supérieur ou un camarade, ne manqueront pas de nier à l'affection, au déclamatoire! Puisse nos jeunes gens, grâce à ces concours et à toutes ces fêtes académiques qui ont pour but la correction du langage, ne porter qu'une seule livrée!

M. Leduc a fait honneur à son collège. Nous l'en félicitons comme nous félicitons Sainte-Thérèse. Faisons des vœux pour qu'à Toronto il se distingue d'une façon aussi intéressante.

NOTRE COMMERCE AVEC L'ANGLETERRE

A la Chambre des Communes, hier, l'hon. H. H. Stevens, député de Vancouver et ancien ministre, a déclaré que l'extension de la préférence britannique annoncée dans le budget et accordée à l'Angleterre sans aucun avantage réciproque, est à son sens une politique peu sage et contraire à la pratique ordinaire des affaires. Comme nous le rappelions l'autre jour, lorsque M. Thomas, le ministre anglais, est venu il y a quelques mois dans notre pays nous proposer de favoriser un développement du commerce entre la Grande-Bretagne et le Canada, il a nettement précisé qu'il ne nous demandait point de concessions aux dépens de l'industrie canadienne et il n'a pas moins clairement laissé entendre qu'il avait dans l'idée un accord commercial fondé sur des concessions mutuelles. On se souvient par exemple qu'il s'est évertué à créer en Canada un débouché pour le charbon anglais en considération de quoi l'Angleterre achèterait nos blés. Le troc de notre froment contre du charbon n'était peut-être pas facile à organiser dans la pratique. Mais il n'est pas douteux que le principe de concessions mutuelles pouvait trouver une application et accroître le volume des échanges entre les deux pays pour leur commun avantage.

Dans son commerce avec les Etats-Unis, l'Angleterre est dans une position sensiblement pareille à la nôtre. En 1928, ses exportations aux Etats-Unis se sont chiffrées à 335 millions de dollars, et ses importations des Etats-Unis, à 918 millions. Lorsque M. Thomas nous demandait de favoriser l'Angleterre d'une part de nos importations américaines, nous pouvions tout naturellement y mettre la condition que l'Angleterre nous réservât une part équivalente des achats qu'elle fait aux Etats-Unis. L'Angleterre n'a pas de meilleures raisons que le Canada pour donner aux Etats-Unis une préférence en ce qui concerne ses importations. Lui manque une raison qui, pour nous, a une considérable influence, notre proximité des Etats-Unis.

Comme le fait observer M. Stevens, il paraît singulier que, dans ces circonstances, le Canada détourne en faveur de l'Angleterre un considérable volume de son commerce d'importation et ne demande rien en retour. Car l'Angleterre pourrait aisément nous rendre le réciproque et, par ailleurs, l'expérience que nous avons eue depuis trente ans de notre tarif de préférence nous autorise à conjecturer qu'elle n'en fera rien spontanément.

LA NATALITE EN EUROPE

Des instances sont faites auprès de la Ligue des Nations pour qu'elle s'intéresse particulièrement au problème de plus en plus grave de la natalité en Europe. La régression dans le nombre des naissances depuis une trentaine d'années a été telle qu'on lance de nouveau le cri d'alarme. Et, voilà que dans la presse, où l'on se fait l'écho de cette angoissante constatation, on pose carrément la question suivante: "Le monde est politiquement blanc pour les neuf dixièmes; il est ethniquement blanc pour les quatre dixièmes. La race blanche diminue en nombre, à quoi ne peut prétendre le monde des couleurs, fort de sa masse sans cesse accrue?"

Ce problème ainsi ne relève pas seulement d'une nation en particulier, mais collectivement, de toutes les nations d'Europe. Il est donc logique et urgent que les organismes qui, à Genève, ont étudié la question sociale sous bien des faces, cherchent le moyen de remédier au malaise que traverse l'Europe à la suite de cette déchéance.

Les statistiques comparatives de la natalité depuis 1900 en Europe ne rassurent guère les économistes et les sociologues. C'est la France qui, de tous les pays d'Europe, malgré les campagnes de propagande en faveur des foyers et des bébés, a le plus souffert de cette crise. En effet, la natalité dans ce pays a baissé de 84 pour cent en trente ans; de 52 pour cent en Allemagne, de 42 pour cent en Angleterre et de 40 pour cent dans les pays scandinaves.

Par ailleurs, si les campagnes n'ont pas apporté, dans l'épanouissement insuffisant de nouveaux bébés, des garanties encore tout-à-fait rassurantes pour l'avenir, les mesures de prophylaxie, de protection contre la maladie, contre les dangers d'épidémie, adoptées et appliquées par les masses ont diminué le nombre des décès en prolongeant la vie. La statistique dit que la diminution des décès a atteint depuis 1900, 400,000 individus en Allemagne, 200,000 en France, 130,000 en Italie et 120,000 en Angleterre.

Sans doute, la situation n'est pas désespérée puisque l'espérance s'accroît encore en Europe. Mais elle est telle que les gouvernements et les organisations sociales des divers pays ne peuvent

pas se désintéresser et n'y pas voir des symptômes de dégénérescence. Voilà pourquoi on tourne les yeux vers la Société des Nations dans l'espoir qu'elle apportera à la solution de ce problème qui est vital pour l'Europe le concours d'une action concertée.

UN NOUVEAU PONT

Une petite municipalité de la banlieue canadienne du jour au lendemain un essor qu'elle n'anticipait guère encore tout récemment. C'est Ville LaSalle. Cette heureuse fortune lui échoit grâce à la décision prise ces jours-ci par la commission du nouveau pont. En effet, le pont sera construit entre cette petite ville et Caughnawaga.

Depuis plusieurs semaines, les hommes d'affaires et les industriels de Lachine faisaient des instances pour que le pont relierait leur ville à la rive sud. On a fait remarquer dans des assemblées publiques, tous ces jours-ci, que Lachine à cause de ses industries multiples, de ses activités de toutes sortes, de sa situation géographique à la tête du canal, était l'endroit logique pour l'entrée du pont.

Les commissaires étudient longuement les suggestions et les arguments des industriels de Lachine, puis après de longues consultations avec les ingénieurs en vinrent à la conclusion qu'à cause du coût énorme qu'entraînerait cette entreprise à Lachine, il fallait opter en faveur de Ville LaSalle. On estime que ce nouveau pont coûtera environ \$2,000,000 alors qu'à Lachine, il aurait coûté un million de plus. De plus, comme il sera situé à un peu plus d'une centaine de pieds en aval du pont du Pacifique Canadien, il n'aura pas à subir la poussée et le choc des glaces brisées par ce premier obstacle.

Cette initiative du gouvernement provincial a résolu le problème du transport entre les deux rives et par là assuré un nouvel essor à un district de plus en plus peuplé. Comme on se le rappelle, le gouvernement a décidé de garantir cette entreprise jusqu'à concurrence de \$1,700,000. Les municipalités ne seront pas appelées à y contribuer.

LA FETE DE SAINTE-JEANNE D'ARC

On a célébré partout avec éclat la fête de Sainte-Jeanne d'Arc, patronne de la France. Les dépêches parlent du grand déploiement qui a marqué la fête à Paris, fête qui est devenue nationale. Chez nous, des cérémonies se sont déroulées d'abord à l'Union Nationale Française, place Viger, puis à l'église Notre-Dame.

Le consul général, M. Edouard Carleton, en évoquant les vertus éminentes de Jeanne d'Arc, de sa piété, de ses prédictions qui se réalisèrent, rappela que l'héroïne sainte avait ramené le principe de l'autorité dans l'Europe troublée.

Les divers orateurs ont donc parlé de son patriotisme inspiré, fait de volonté, d'amour et de respect, de ce patriotisme ardent qui lui fait voir dans la terre française une terre d'élection. Dans les paroles des uns et des autres, dans cette fête même de la sainte Patronne de France, on retrouve la formule la plus émouvante du patriotisme: "qui qu'on dise et qu'on fasse, il n'y a que sa patrie qui compte. C'est la condamnation d'un principe matérialiste de l'égoïsme que là où l'on se trouve bien, là est la patrie: ubi bene, ibi patria.

Chose curieuse, à l'heure où l'on ne parle que de réconciliation des peuples, de leur rapprochement, d'accords pacifiques, à l'heure où jamais sainte ne fut plus acclamée et donna lieu à tant de recherches et de travaux chez les érudits, on oublie trop que Jeanne d'Arc rêva de la pacification de l'Europe, d'une immense confraternité des peuples du continent.

Un évêque français, Monseigneur Julien d'Aras, a déclaré dans une lettre pastorale sur la sainte, peu de temps avant sa mort — il est décédé en mars — que Jeanne d'Arc était la patronne toute désignée des "pacifistes". Monseigneur Julien faisait remarquer dans cette lettre que Jeanne d'Arc faisait la guerre, mais une guerre défensive et que pourvu que l'ennemi retournât chez lui, elle n'éprouverait pour lui aucune haine. "Elle avait le feu et le courage qui conviennent aux grandes patriotes, mais pas de haine. Elle pleurait sur les morts, autant sur ceux de l'ennemi que sur ceux des siens. Elle faisait la guerre pour en finir avec la guerre entre peuples chrétiens."

Les cérémonies d'hier à laquelle participèrent les autorités religieuses et civiles furent un vibrant hommage à la Sainte Patronne, honneur non seulement en France, mais dans tous les pays où l'on a le culte de la beauté dans le patriotisme.

GRAVE ACCUSATION

Le "Nouveliste", Trois-Rivières. On a toujours trop ignoré le facteur moral en matière d'immigration. L'aspect matériel du problème a toujours prédominé. Du moment que l'immigrant répondait aux exigences de l'examen physique et avait un certain pécule, il pouvait être admis au pays et peu importait ses tares morales.

IL NOUS FAUT UNE PROTECTION SUFFISANTE SI NOUS VOULONS SAUVEGARDER NOS INDUSTRIES

C'est ce que déclare M. N.-C. Polson, à l'assemblée annuelle de la section du Québec de l'Association des manufacturiers canadiens. — Revue de nos activités commerciales durant les douze derniers mois.

L'assemblée annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens a eu lieu lundi après-midi à l'édifice University Tower, et M. Geo.-A. Savoy, de la Dominion Blank Book Co. Limited a été nommé président de la section de Québec.

M. N.-C. Polson, ancien président prononça un important discours à cette réunion, traitant de l'état des affaires du pays en ce moment.

"Il importe peu, dit-il en substance, que notre commerce se fasse plus avec l'Angleterre qu'avec les Etats-Unis, mais ce qu'il y a d'important c'est qu'il continue à croître d'abord canadien. Quels avantages retirons-nous en encourageant la concurrence des industries de Grande-Bretagne avec celles du Canada?"

Faisant allusion à la question du tarif, l'orateur continua: "Il nous faut des tarifs protecteurs qui soient assez élevés pour nous protéger, mais pas assez élevés pour nous empêcher de vendre nos produits dans les autres pays."

"L'industrie canadienne, dit-il, est en général à l'état de concurrence avec les autres pays. Elle n'a pas de monopoles, elle n'a pas de privilèges, elle n'a pas de subventions. Elle est en concurrence avec les autres pays sur un pied d'égalité. C'est pourquoi elle a besoin d'une protection suffisante pour pouvoir continuer à prospérer."

"En général, les affaires ont été bonnes, et peu de bilans accusent une diminution. Les provinces maritimes sont entrées dans une période de prospérité, mais nous ne pourrions pas souffrir plus qu'apparaissant de la névrose de la récolte."

"Blasphème, nous ne pouvons pas nous permettre de nous plaindre de la situation économique du Canada. Nous avons atteint de nouveaux sommets, et le progrès a continué. C'est la dernière fois qu'un commerce canadien a été en déficit avec une nation qui est en train de se faire. Nos ressources immenses sont un gage certain de notre richesse future. On n'en a d'ailleurs exploré qu'un petit côté."

"En général, les affaires ont été bonnes, et peu de bilans accusent une diminution. Les provinces maritimes sont entrées dans une période de prospérité, mais nous ne pourrions pas souffrir plus qu'apparaissant de la névrose de la récolte."

"L'industrie canadienne, dit-il, est en général à l'état de concurrence avec les autres pays. Elle n'a pas de monopoles, elle n'a pas de privilèges, elle n'a pas de subventions. Elle est en concurrence avec les autres pays sur un pied d'égalité. C'est pourquoi elle a besoin d'une protection suffisante pour pouvoir continuer à prospérer."

M. CORTLAND STARNES DE LA POLICE MONTEE EST LE CONFERENCIER

Le Commissaire de la Gendarmerie Royale à cheval était l'hôte lundi midi; du club des chefs de Police et de Brigade du Feu, à l'hôtel Place Viger.

Persévérant dans votre emploi et vous n'étiez pas dans un poste, disant hier midi, au déjeuner-café du club des Chefs de Police et de Brigade du Feu, à l'hôtel Place Viger, le lieutenant-colonel Cortland Starnes, commissaire de la Royale Gendarmerie à cheval (Police Montée), qui compte plus de 40 années de service de cette organisation.

Après quelques mots en français, le lieutenant-colonel rappela qu'il était né à Montréal, qu'il étudia à l'école du Plateau et qu'il s'enrôla tout jeune dans la Gendarmerie à cheval et y avait toujours persévéré. Il a dit en quoi consistait le rôle de la Gendarmerie à cheval qui est une organisation fédérale, avec arrangements spéciaux pour les provinces de Saskatchewan et d'Alberta. La Gendarmerie à cheval applique le code criminel dans les Territoires du Nord-Ouest, la Yukon, et compris l'Arctique. Elle fait des investigations pour les autres départements fédéraux, prête secours aux autres forces policières. Elle s'efforce d'enrayer la contrebande des narcotiques, supprime les alambics illégaux et la contrebande de la poudre.

Le chef de police Wren, de Westmount, et le capitaine Jean Brodeur, de la Police de Montréal, ont remercié M. Starnes, le chef de police Trudel, de Québec, était présent et dit quelques mots.

EXCURSION ANNUELLE DU C. O. T. C. DIMANCHE

Les autorités municipales de Saint-Hyacinthe font une belle réception aux visiteurs.

Saint-Hyacinthe, 15. (Spécial à "La Patrie"). — Le voyage annuel du C.O.T.C. contingent de l'Université de Montréal, ont lieu, samedi et dimanche à Saint-Hyacinthe avec tout l'entrain et l'éclat d'une fête militaire.

Le programme comportait une réception et un grand banquet samedi soir et une messe solennelle, au Séminaire, le lendemain. Le maire T. D. Bouchard, les autorités municipales et tous les citoyens de Saint-Hyacinthe ont fait une magnifique réception aux visiteurs. Immédiatement après la messe, les visiteurs ont paré dans les rues de la ville avec la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe et la Société Philharmonique.

On remarqua parmi les officiers du C.O.T.C. le major Armand Hays, commandant le capitaine Jean Brodeur et le capitaine H. Mansour; parmi les officiers du régiment de Saint-Hyacinthe, le lieutenant-colonel E. J. Pavan, les majors S. Dufresne et J.-W. Archambault et H. Berthiaume.

FUGITIF DE TORONTO CAPTURE A MONTREAL

Il s'était évadé de la prison de Toronto le 21 mars dernier.

Harry Kemp, échappé de la prison de Toronto le 21 mars dernier, a été capturé hier après-midi ici par des agents détectives. L'arrestation eut lieu sur le boulevard Saint-Jacques. Kemp était condamné à deux ans de prison à Toronto. Il a été conduit au bureau de la Sûreté en attendant l'arrivée du détective L. Tringali, qui arriva hier soir et ramena le prisonnier avec lui.

Il y a quelque temps un télégramme de Toronto avait notifié la Sûreté de la fuite de Kemp en compagnie de trois autres hommes. Un des trois hommes avait de nouveau été arrêté et les deux autres étaient libérés. Quand à Kemp, il disparut.

LE SECOND CONGRES DE LA LIGUE DE SECURITE

D'intéressants orateurs sont au programme. — Les 19, 20, 21 et 22 courant.

Le second congrès annuel de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, sera tenu à Montréal, les 19, 20, 21 et 22 mai prochains. Le lundi le 19, à 12,30 heures, ouverture officielle du congrès sous la présidence de M. E. J. L'Espérance, président de la Ligue et de M. Allan M. Mitchell. Le soir à 8,30 heures, assemblée spéciale des membres de l'auditorium de l'Edifice Bell Telephone, Côte Beaver Hall.

Mardi, le 20, à 8,15 heures, réunion des membres de la section française dans la grande salle de l'Edifice Bell Telephone, sous la présidence de M. Louis Gauthier, sous-président des Travaux Publics de la province. L'ordre du jour sera: l'honorable Alfred Lévesque, les orateurs seront: MM. Alphonsse Boivin, Victor Barbeau et Dr W. Winfrey. Le mercredi, à 8,15 heures, réunion des membres de la section anglaise, à l'Edifice Tschudi, sous la présidence de M. James N. Doyle.

ENORME PAQUEBOT QUI COUTERAIT 30,000,000

De 20 ans en avant d'autres navires. — 75,000 tonnes. — 23 noeuds.

LIVERPOOL, 15. — Les constructeurs pour le nouveau paquebot "Grandeur" de la ligne canadienne, ont été présentés hier, devant un comité qui ne sera publié avant examen du projet par le conseil.

Feuilleton de "La Patrie"

LE FARDEAU DU MENSONGE

par SUZANNE DE GARROS

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres de Paris, France.

Après s'être assises et avoir indiqué un siège à leurs visiteurs, celle des deux femmes qui semblait la plus âgée prit la parole. — Mesdemoiselle, dit-elle, nous a conté votre histoire. Sur son avis, nous avons consenti, ma sœur et moi, à vous recevoir et à vous écouter. Nous jugerons ensuite s'il y a lieu de vous laisser venir notre pensionnaire. Lequel de vous est maître Foreau? — C'est moi, mademoiselle, répondit Pierre. Permettez-moi de vous exprimer ma gratitude. Permettez-moi aussi d'ajouter que, des maintenant, j'en veux moins à M. Clermonde de sa conduite, et que, puisque c'est à des femmes telles que vous qui a confié sa malheureuse enfant, — C'est moi, mademoiselle, répondit Pierre. Permettez-moi de vous exprimer ma gratitude. Permettez-moi aussi d'ajouter que, des maintenant, j'en veux moins à M. Clermonde de sa conduite, et que, puisque c'est à des femmes telles que vous qui a confié sa malheureuse enfant,

Je puis bien le dire maintenant, notre petite Marie-Louise a gagné tous les cœurs ici. Depuis six mois que la chère enfant vit sous notre toit, sa douceur et sa patience n'ont pas eu une seule minute de déclin. Dans cette épreuve qui la frappée et que nous estimons — comme vous — imméritée, elle s'est montrée au-dessus de tout éloge. La cause de votre détresse est justifiée. Mlle Clermonde ne peut pas être coupable. Une joie profonde inonda le cœur de l'avocat et ces paroles, Christian Marsy les avait écoutées. — Il habita, comme malgré lui! — Certes oui, je ne comprendrai jamais par quel aberration son père a pu l'accuser... — C'est aussi, dit-elle, que nous ne comprenons pas, et si son tour Mlle Marguerite qui jusque-là avait laissé son amie causer avec les deux étrangers. — Pourquoi n'avez-vous pas écrit ce que vous pensez et ce que vous demandez à M. Foreau, et reproché, — Nous voulions le faire, répartit Mlle Clermonde, mais M. Foreau n'est pas un dissimulé. Elle préférait que le premier pas soit fait par son père et elle ne veut à aucun prix avoir l'air de demander grâce. Elle ne se doute pas de votre intervention, messieurs. Et maintenant, que désirez-vous? — Christian Marsy, vous voudriez votre pensionnaire, implora Pierre. — Mlle de Vor observe un instant le visage du jeune homme et elle vit sans doute quelque chose qui lui plut, car un gai et charmant sourire vint à éclairer ses traits. Elle tourna vers sa sœur.

— Marguerite, voulez-vous aller chercher Marie-Louise. Prévenez-la de la visite qui l'attend... — Cinq minutes plus tard, la fille de Mlle Clermonde se trouvait en face de son ami d'enfance et de Pierre Foreau. — Avec simplicité, elle tenait les deux mains de son ami et dit d'une voix qui ne tremblait pas: — Bonjour, mes amis, quelle bonne surprise! Comment va mon père? — Il va bien, Marie-Louise, balbutia Christian, qui était aussi pâle qu'embarrassé. — Et ta mère? — Maman est en bonne santé mais elle vieillit beaucoup. Ton père et moi nous sommes très heureux de te revoir. — Marie-Louise et ses deux visiteurs s'assirent, pendant que Mlle de Vor, témoin muet de cette scène, se penchait vers M. Foreau. La jeune fille reprit: — Cher parrain! Sa mort m'a causé un grand chagrin... Il m'a manqué et je le lui rendrais... — L'avocat, reprenant la parole à son tour, déclara: — Mlle Marie-Louise, nous avons fait ce voyage pour vous assurer de notre affection et de notre respect. — Christian Marsy, reprenant la parole, dit: — Depuis six mois, en réfléchissant, vous n'avez pas trouvé une explication quelconque? Dans les ténueurs de nous errons, n'avez-vous pas découvert une erreur, un détail, un point qui ne vous exprime pas... — Et tu feras bien. Nous irons bientôt à la noce. — Christian eut un sourire un peu fatigué. — Peut-être... — Quelle belle soirée! s'écria Christian, debout devant la fenêtre. C'était à la fois un plaisir de voir admirer le clair de lune sur la rive. — Volontiers, répondit la jeune fille avec empressement. — Mets quelque chose sur tes épaules, dit Mlle Clermonde, qui allongea sur une chaise longue, suivait des yeux la partie d'échecs engagée entre son mari et Pierre Foreau. — Les deux jeunes gens se dirigèrent vers la terrasse où les attendait un spectacle féérique... L'eau de la rivière semblait un fleuve d'argent, coulant entre les bords escarpés de ses rives sombres; la campagne environnante baignait dans une lumière bleue, extraordinaire. Un calme absolu, un silence impressionnant, régnaient sur le monde.

— Marie-Louise se leva docilement et tendit de nouveaux ses petites mains à ses amis. — Au revoir, dit-elle d'une voix contenue et morce. — Courage, Marie-Louise, bégaya Pierre Foreau, après avoir posé ses lèvres sur les doigts fins qu'il conserva une seconde dans sa main. — Vous n'avez rien de plus à dire? — Je l'espère... Adieu Christian. Embraza-moi et si tu dis à ta chère maman que tu m'as vue, porte-lui ce baiser de la part de sa petite Marie-Louise qui l'aime toujours tendrement. — Elle le rend bien, répondit la jeune femme, et déposa un tendre baiser sur la joue de sa camarade d'enfance. — Appuyée au bras de la vieille demoiselle, Mlle Clermonde reconduisit ses visiteurs jusqu'à la grille et, serene, rentra jusqu'à sa prison. — Pierre et Christian restèrent en tête-à-tête. Ils ne trouvaient pas de mots pour exprimer le sentiment douloureux du chemin de l'hôtel. — Aucun d'eux ne fit la remarque que Marie-Louise n'avait demandé de nouvelles ni de sa belle-mère ni de Maud. — C'est vrai, Christian... je le croyais... — Tu avais tort, affirma le jeune homme, d'une voix sourde. Nous espérons tous que tu reviendras bientôt au milieu de nous. — L'excellente institutrice s'approcha des trois causeurs et s'adressa à sa jeune pensionnaire: — Mon enfant, il est temps de faire vos adieux, la cloche du déjeuner va sonner. — Marie-Louise se leva docilement et tendit de nouveaux ses petites mains à ses amis. — Au revoir, dit-elle d'une voix contenue et morce. — Courage, Marie-Louise, bégaya Pierre Foreau, après avoir posé ses lèvres sur les doigts fins qu'il conserva une seconde dans sa main. — Vous n'avez rien de plus à dire? — Je l'espère... Adieu Christian. Embraza-moi et si tu dis à ta chère maman que tu m'as vue, porte-lui ce baiser de la part de sa petite Marie-Louise qui l'aime toujours tendrement. — Elle le rend bien, répondit la jeune femme, et déposa un tendre baiser sur la joue de sa camarade d'enfance. — Appuyée au bras de la vieille demoiselle, Mlle Clermonde reconduisit ses visiteurs jusqu'à la grille et, serene, rentra jusqu'à sa prison. — Pierre et Christian restèrent en

— Pierre examinait curieusement son ami. — Toi, reprit-il au bout d'un instant, tu es amoureux, n'est-ce pas? — Il y a longtemps qu'il m'arrive que je m'en doute. Mais étant donné que Maud est également folle de toi, je ne comprends pas ton attitude. — Christian dimina la vitesse de sa voiture et se retourna vers Mlle Clermonde, qui avait l'air d'un chien qui rugit. — Maud est folle de moi? En voilà une nouvelle! On a-tu pris ça? — Je serais curieux de le savoir, Maud te l'a dit? — Voyons, mon vieux, reprit Christian, ne fais pas la belle. Maud m'a dit que tu n'as rien de mieux à lui proposer que de l'embrasser. — Christian, la bouche serrée et les sourcils froncés, semblait uniquement préoccupé du bruit de son moteur et de la bonne direction de sa machine. — Au bout d'un assez long temps, Pierre demanda: — Qui penses-tu? Est-ce avec ce visage renfrogné que tu as l'intention de te présenter à Mlle Maud? — La main du conducteur se crispa sur le volant, ce qui fut pour résultat de faire faire une assez brusque embardée à la voiture. — Diable! raila l'avocat, te voilà bien nerveux! C'est le nom de Mlle Maud qui te produit cet effet? — Christian rougit et murmura entre ses dents quelque chose d'inintelligible.

— Pierre examinait curieusement son ami. — Toi, reprit-il au bout d'un instant, tu es amoureux, n'est-ce pas? — Il y a longtemps qu'il m'arrive que je m'en doute. Mais étant donné que Maud est également folle de toi, je ne comprends pas ton attitude. — Christian dimina la vitesse de sa voiture et se retourna vers Mlle Clermonde, qui avait l'air d'un chien qui rugit. — Maud est folle de moi? En voilà une nouvelle! On a-tu pris ça? — Je serais curieux de le savoir, Maud te l'a dit? — Voyons, mon vieux, reprit Christian, ne fais pas la belle. Maud m'a dit que tu n'as rien de mieux à lui proposer que de l'embrasser. — Christian, la bouche serrée et les sourcils froncés, semblait uniquement préoccupé du bruit de son moteur et de la bonne direction de sa machine. — Au bout d'un assez long temps, Pierre demanda: — Qui penses-tu? Est-ce avec ce visage renfrogné que tu as l'intention de te présenter à Mlle Maud? — La main du conducteur se crispa sur le volant, ce qui fut pour résultat de faire faire une assez brusque embardée à la voiture. — Diable! raila l'avocat, te voilà bien nerveux! C'est le nom de Mlle Maud qui te produit cet effet? — Christian rougit et murmura entre ses dents quelque chose d'inintelligible.

— Et tu feras bien. Nous irons bientôt à la noce. — Christian eut un sourire un peu fatigué. — Peut-être... — Quelle belle soirée! s'écria Christian, debout devant la fenêtre. C'était à la fois un plaisir de voir admirer le clair de lune sur la rive. — Volontiers, répondit la jeune fille avec empressement. — Mets quelque chose sur tes épaules, dit Mlle Clermonde, qui allongea sur une chaise longue, suivait des yeux la partie d'échecs engagée entre son mari et Pierre Foreau. — Les deux jeunes gens se dirigèrent vers la terrasse où les attendait un spectacle féérique... L'eau de la rivière semblait un fleuve d'argent, coulant entre les bords escarpés de ses rives sombres; la campagne environnante baignait dans une lumière bleue, extraordinaire. Un calme absolu, un silence impressionnant, régnaient sur le monde. — Maud suivait son compagnon, toute agouillonnée. Depuis son arrivée, la veille au soir, le jeune homme s'était montré fort différent de ce qu'il était habituellement. Il se sentait entouré d'attentions et, de se voir, sa voix avait eu, en prononçant son nom, une inflexion curieuse qui lui avait fait battre le cœur. — Les sœurs se cotèrent, et, tout à coup, elles se regardèrent. — Christian saisit la main de Maud, la baisa à plusieurs reprises, puis murmura: — Et tu feras bien. Nous irons bientôt à la noce. — Christian eut un sourire un peu fatigué. — Peut-être... — Quelle belle soirée! s'écria Christian, debout devant la fenêtre. C'était à la fois un plaisir de voir admirer le clair de lune sur la rive. — Volontiers, répondit la jeune fille avec empressement. — Mets quelque chose sur tes épaules, dit Mlle Clermonde, qui allongea sur une chaise longue, suivait des yeux la partie d'échecs engagée entre son mari et Pierre Foreau. — Les deux jeunes gens se dirigèrent vers la terrasse où les attendait un spectacle féérique... L'eau de la rivière semblait un fleuve d'argent, coulant entre les bords escarpés de ses rives sombres; la campagne environnante baignait dans une lumière bleue, extraordinaire. Un calme absolu, un silence impressionnant, régnaient sur le monde.

— Marie-Louise se leva docilement et tendit de nouveaux ses petites mains à ses amis. — Au revoir, dit-elle d'une voix contenue et morce. — Courage, Marie-Louise, bégaya Pierre Foreau, après avoir posé ses lèvres sur les doigts fins qu'il conserva une seconde dans sa main. — Vous n'avez rien de plus à dire? — Je l'espère... Adieu Christian. Embraza-moi et si tu dis à ta chère maman que tu m'as vue, porte-lui ce baiser de la part de sa petite Marie-Louise qui l'aime toujours tendrement. — Elle le rend bien, répondit la jeune femme, et déposa un tendre baiser sur la joue de sa camarade d'enfance. — Appuyée au bras de la vieille demoiselle, Mlle Clermonde reconduisit ses visiteurs jusqu'à la grille et, serene, rentra jusqu'à sa prison. — Pierre et Christian restèrent en

— Christian rougit et murmura entre ses dents quelque chose d'inintelligible. — Mlle Clermonde avait, au début de son séjour en Bretagne, témoigné une grande joie de celle aimait

— Mlle Clermonde avait, au début de son séjour en Bretagne, témoigné une grande joie de celle aimait

— Mlle Clermonde avait, au début de son séjour en Bretagne, témoigné une grande joie de celle aimait

— Mlle Clermonde avait, au début de son séjour en Bretagne, témoigné une grande joie de celle aimait

— Mlle Clermonde avait, au début de son séjour en Bretagne, témoigné une grande joie de celle aimait

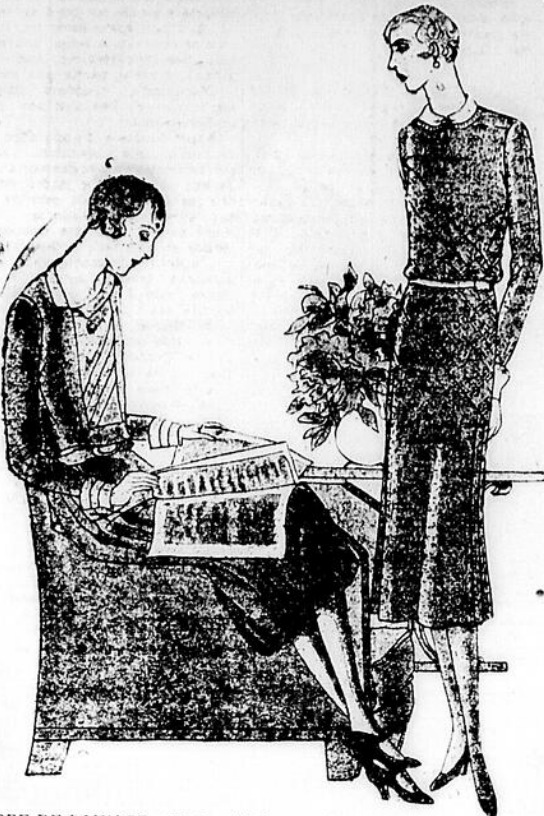
— Mlle Clermonde avait, au début de son séjour en Bretagne, témoigné une grande joie de celle aimait

— Mlle Clermonde avait, au début de son séjour en Bretagne, témoigné une grande joie de celle aimait

— Mlle Clermonde avait, au début de son séjour en Bretagne, témoigné une grande joie de celle aimait

Advertisement for 'Zam-Buk' medicine, treating various ailments like hemorrhoids and ulcers.

JOLIES ROBES DE LAINAGES



ROBE DE LAINAGE utilisée en biais et en droit fil, et garnie d'une pareure de pliqué fin blanc. POUR LES ROBES DE "TOUT ALLER" on en revient beaucoup aux plus plétés qu'aux godets réservés aux toilettes plus somptueuses.

COURRIER de Louise

FLEUR DES NEIGES. — La fortune est aux audacieux. Vous couchez ce diable. Il a souvent dit "Vrai, et je souhaite qu'il vous porte chance, tout la chance que vous attendez et que vous méritez, peut-être fille reconnaissante et charmante. Je vous ai envoyé cette attestation; j'espère qu'elle vous sera utile. Ce qui vous arrive d'heureux, une troupe, réellement joyeux, et le vous félicite.

ANDRÉE. — Enchantée de vous avoir fait plaisir, ma chère Andrée. Je suis heureuse de vous entendre dire que cette rubrique vous plaît de plus en plus.

ANDRÉE. — Et moi qui vous croyais un peu moins bien; voilà qui me surprend agréablement. Tant mieux, l'été achèvera tout ce bien que vous désirez depuis votre première visite. N'est-ce pas qu'il ne fallait pas désespérer? Vous êtes une délicieuse enfant, et le ne m'impose pas que vous prenez tous les courriers d'aujourd'hui. Maintenant que vous tenez en main et que vous tenez pour ainsi dire le sceptre, il ne faut pas perdre pied, le terrain gagné pouce à pouce. Laissez-vous dorénavant encore tout le temps possible, il sera temps ensuite de faire des économies, n'est-ce pas?

MADAME H. VIGNY. — Vous m'expliquez pas, mais je passerais tout de suite, le dernier fut inséré pendant la semaine, sans doute en avez-vous pris note. Je vais lire le dernier. Vous êtes toujours là, bien sûr. Mais je ne réponds jamais des manuscrits.

ROSE-AMÉE. — Le patriotisme est un sentiment naturel aux Américains bien nés. Ceux qui s'éloignent de l'autre côté de la frontière n'ont pas cessé pour cela de se considérer comme des frères. Lorsque nous savons combien plusieurs d'entre eux savent garder leur langue et se montrer fière, à l'occasion de se revendiquer du Canada, de la française province de Québec. Je vous attendrai plus souvent.

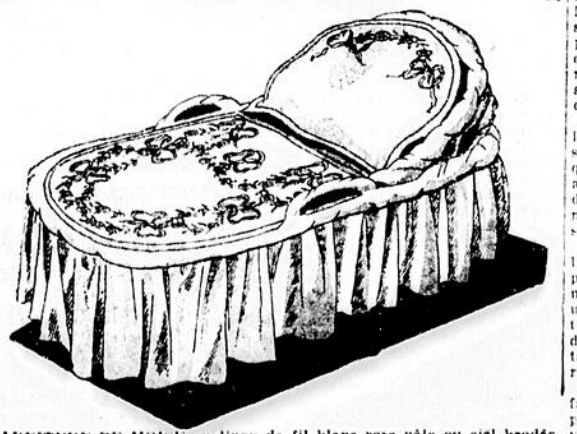
JEAN BAROQUE. — Voulez-vous m'indiquer votre adresse, j'ai une communication pour vous concernant l'éducation de la jeunesse, quel beau sujet d'observation, quelle profession difficile, délicate, mais profitable en intéressantes découvertes, n'est-ce pas? Je lirai avec plaisir vos envois de vos petits élèves, et j'aurai en les lisant l'idée que c'est encore le professeur qui me parle.

MARCO. — Et pourquoi ne se rait-ce pas cela, le bonheur. Amour, LOUISE.

LOUISETTE. — C'est une grande erreur, en effet, de vous croire étudiante, pour un moment. Je me rappelle maintenant parfaitement l'éducation de la jeunesse, quel beau sujet d'observation, quelle profession difficile, délicate, mais profitable en intéressantes découvertes, n'est-ce pas? Je lirai avec plaisir vos envois de vos petits élèves, et j'aurai en les lisant l'idée que c'est encore le professeur qui me parle.

MARCO. — Et pourquoi ne se rait-ce pas cela, le bonheur. Amour, LOUISE.

POUR LE BEBE



GAINETTES DE MOINE en linon de fil blanc rose pâle ou ciel broché au point plat, au point noué et au point de tige de la guillemette.

Le Royaume des Femmes

La Petite Biographie

CHATEAUBRIAND

François-René de Chateaubriand, d'une très ancienne famille bretonne, naquit à Saint-Malo, dans une maison des remparts dominant sur la mer, au bruit des vagues, comme il aime à dire, le 4 septembre 1768.

Élevé durement par des parents qu'il ne parait pas avoir beaucoup aimés, il n'eut pour affection d'enfance qu'une de ses sœurs, Lucile. Puis ce fut le collège, les livres, comme il aime à dire, le 4 septembre 1768.

Depuis il avait vingt ans, ne savait presque rien, était timide et ardent, désespéré du vide de sa vie, et aussi près que possible, si nous l'en croyons, à y mettre fin. Il vint à Paris. Exact en tous les cas, il embrassa l'extrême civilisation de la même ardeur qu'il avait embrassé la solitude. Le monde littéraire l'attira. Il connut Parny, les Chénier, La Harpe, Chateaubriand et Fontanes, de qui c'est l'heureux bonheurs l'avoir fait sortir du premier jour, toujours soutenu et toujours aimé. Il vint en Amérique, puis la mort de Louis XVI changea la direction de sa vie, comme plus tard la nouvelle de la mort du duc d'Enghien. C'est pendant l'époque de la révolution qu'il réussit à passer en Angleterre. Il y souffrit d'une misère affreuse, connut le besoin, le désespoir, et même l'aumône.

La mort de sa mère et de l'une de ses sœurs et peut-être plus encore le prestige national de son frère, le ramena en France. C'est pendant l'époque de la révolution qu'il réussit à passer en Angleterre. Il y souffrit d'une misère affreuse, connut le besoin, le désespoir, et même l'aumône.

Une tristesse incurable semble être le fond de caractère de Chateaubriand. Il fut sauvé de la vanité mesquine parce qu'il avait de l'esprit. Il en avait beaucoup. On se souvient peu parce que son génie se perdait dans l'ombre des qualités secondaires. Il conte avec une grâce moqueuse qui est un charme. Tout compte fait, il fut plus original que vaniteux. Une âme ardente et inquiète trop haute pour se satisfaire des communs amusements de la vanité et de l'ambition; cherchant une grande cause à servir, il se jeta dans la révolution, et de là à la démission, il n'y avait qu'un pas.

Ses idées politiques sont celles d'un homme né aristocrate devenu de plus en plus démocratique. Il n'aime pas la démocratie, parce qu'elle est naturellement l'ennemie de l'aristocratie. Mais il a une imagination qui le rend sensible et très vivant. Les secousses de sa vie morale ont toujours été d'une extraordinaire violence. Ses colères passaient à l'état de délire. C'est un chanteur, selon le mot de Joubert, qui a rayonné par son imagination sur le monde entier, cette imagination est portée à son apogée dans "Les Martyrs".

Éclair, nombre et harmonie, voilà de quel est fait son style. Ses idées politiques sont celles d'un homme né aristocrate devenu de plus en plus démocratique. Il n'aime pas la démocratie, parce qu'elle est naturellement l'ennemie de l'aristocratie. Mais il a une imagination qui le rend sensible et très vivant. Les secousses de sa vie morale ont toujours été d'une extraordinaire violence. Ses colères passaient à l'état de délire. C'est un chanteur, selon le mot de Joubert, qui a rayonné par son imagination sur le monde entier, cette imagination est portée à son apogée dans "Les Martyrs".

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Le Jour des Mères

LE JOUR DES MÈRES

Demain c'est le jour des mères. Quelle touchante pensée que celle de consacrer un jour par an à magnifier l'amour maternel, à le remercier de ses bienfaits.

Une mère!... la bonté s'humanisant et prenant pour demeure le cœur d'une femme. Une mère, un être tendre dont les mains ont des gestes caressants; dont les lèvres ont des baisers sincères, baumes à toutes les douleurs.

Une mère!... un regard, une prière auxquels l'enfant de cœur ne peut rester insensible. Une mère! le dévouement fait chair, la pitié la plus vraie comme la plus active, le cœur le plus grand et toujours ouvert, lors même que tous les autres se sont fermés.

Une mère!... le refuge enfin où tout le vie, ceux-là qui ont le bonheur de conserver ce trésor de bonté, peuvent aller cacher leurs peines, raconter leurs joies ou demander pardon. Car les mères connaissent la souffrance, c'est pourquoi elles savent si bien pardonner. Elles possèdent dans leur âme tout imprégnée d'une immense tendresse, une patience infinissable.

Le seul être sur la terre qui connaît l'infaillible secret d'adoucir toutes nos douleurs, c'est notre mère. Toute sa vie, comme tout son bonheur est dans la vie de son enfant, et son cœur a pour le fruit de son amour, des indulgences infinies, dont la source intarissable réside dans l'obligation maternelle qui est un don divin.

Tant que l'homme peut dire: "Maman", il reste jeune, car pour les mères, les années ne comptent pas; et lors même que sur la tête de l'enfant, les fils d'argent ont commencé de briller, du cœur maternel le même mot s'échappe: "Mon petit".

L'enfant qui a grandi oublie parfois son devoir, mais si ses oreilles s'éveillent soudain à toute prière, il est un mot qui garde toujours la puissance de faire vibrer son cœur, il est une parole qu'il ne peut prononcer sans émotion: "Ma mère".

Demain, selon la coutume, on fleurira les mères. Parce qu'elles savent tant aimer, faisons en sorte qu'en ce jour, elles sentent au cœur d'elles, partout monter l'affection de tous les cœurs pour qui elles se donnent inlassablement. Qu'un souvenir plus tangible et plus pieux monte vers elles qui nous ont trop fait oublier. Comment l'amour maternel s'étendrait-il avec la vie, lui qui est le plus grand, le plus admirable, et qui ne se laisse jamais.

Mère, sois bénie, sois heureuse dans la paix mystérieuse de l'indépendance, si l'est permis d'abaisser parfois les regards jusque vers nous, peut-être cela nous aidera à la qualité de savoir que nous nous souvenons!

C'est, j'ai voulu te dédier cette causerie, et je voudrais devenir la petite fille insouciant de jadis, te confiant ses joies que tu accueillais avec ton sourire un peu cynique; te disant ses secrets que ta chère voix maternelle avait le don de cueillir de mes lèvres, à mon insu, pendant que tu caressais de tes baisers de mère, mes yeux dont tu ôtais la lueur.

Laisse-moi t'appeler... maman... mot suave dont ce soir j'ai la nostalgie. Maman!... De l'habit, peut-être suivra une vie? Connais-tu, pour après jour, mes bonheurs, mes larmes, mes lassitudes? Te penches-tu parfois sur le bord des étoiles pour regarder sur la terre? Est-ce toi qui auras fait passer dans mon âme, aux heures trop longues, la suave clarté d'un espoir... Maman?

Avec toi, je voudrais revivre, pendant une heure, la tête dans tes mains, et tout près de ton cœur, comme en un doux confessionnal, afin que de tes doigts de sainte tu cultives la peine qui, ce soir, gîte au fond de mon âme.

LOUISE

Opinions

La bonté et l'intelligence sont la base du bonheur dans la vie de chacun. Il est évident que lorsque nous sommes en dehors de ce point de vue, nous sommes en dehors de la vie. C'est la plus grande leçon de l'histoire humaine.

Le jeune homme qui élève par une bonne et vraie mère, sera doux et bon, pourra rendre une femme heureuse, sans oublier que la fidélité est le ciment de tout mariage. Le grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Quant à l'époque moderne, elle ne devrait pas avoir en tête que toilettes, bals, théâtres, cafés, etc. Elle devrait être honnête, pondérée et apporter quelque chose de plus à la culture de l'homme. C'est à la fois un grand rôle dans le bonheur conjugal. En plus de cela, le choix d'un homme pour être son rang. Ça vaudrait mieux pour tous les deux.

Glanures

LES DOUZE PLUS GRANDS

Qu'on demande à des écoliers français des noms des douze contemporains les plus illustres; on peut mettre en doute l'exactitude de leur jugement. Qu'on pose la question aux lecteurs d'un journal; on peut ergoter sur l'instabilité du verdict populaire. Qu'on s'adresse à dix citoyens de sens rassis, occupant des postes élevés, en vue, à dix citoyens cultivés et sérieux; on peut, sans le tenir pour définitif, prendre leur avis en considération.

La revue "American" a donc établi ce classement délicat, grâce au concours d'un évêque, d'un sénateur, d'un éditeur, d'un romancier, d'un critique, de professeurs et de savants. Jusqu'à nouvel ordre, d'après décret de ce jury de choix, ce sont les douze figures de l'humanité sont: Edison, Mussolini, Einstein, Bernard Shaw, Henry Ford, Paderewski, Rurard Kipling, Mme Curie, Georges Clémenceau, miss Jane Addams, Orville Wright et Marconi.

C'est d'un bel électionisme. Et chacun des autres grands hommes authentiques dont le monde fourmille n'a point à se vexer d'avoir été omis dans cette liste. Libre à lui de penser qu'on lui aurait attribué la treizième place... s'il en avait eu une de plus.

TOLSTOI ET L'ENFANCE

Alors que l'illustre écrivain vivait encore, un journal russe s'efforçait de relever le nombre des éditions de ses ouvrages. Déjà, à cette époque, certaines œuvres de l'apôtre de Iasnaïa-Poliana dépassaient, comme tirage, les romans les plus populaires de notre littérature. En curieux, ce n'était ni "Anna Karénine", ni "Résurrection", ni "La Guerre et la Paix", qui temporairement, mais des ouvrages beaucoup moins connus de nous, tels que "Trois Morts", "Maître et Serviteur", "Le Prisonnier du Caucase", "Ce qui fait vivre les Hommes", lesquelles atteignaient le chiffre énorme pour le temps, de deux cent mille et deux cent cinquante mille exemplaires.

Les plus gros tirages revenaient à deux opusculés dédiés par Tolstoï à la jeunesse. L'un, "Le Premier Jour de la Vie", et l'autre, "Le Second", s'élevaient à six cent mille et deux cent mille exemplaires.

Il serait intéressant de savoir si ces deux opusculés ont été favorisés en Russie, etc.

THEODORE BOTREL

Tous nos grands poètes de guerre avaient entendu mes chapitres, avait Rochefort, qui avait écrit en 1902, sa municipalité décida de donner un concert au profit des victimes de la Martinière et demanda mon concours. Je l'accordai avec empressement, et le besoin de le dire? Et cela me valut à Rochefort, un grand succès.

Je n'ai pas cru, cependant, que je fusse la connaissance de ce genre quand nous rallions le pays. Et voilà pourquoi je vous ai invité à faire un concert en si grande hâte.

Le premier séjour chez Pierre Loti me valut la plus grande amitié, toujours fidèle, de sa dévouée compagne, et surtout, et si profondément charitable à tous, et celle de leur cher Samuel, l'affection, aussi, de Mme Bon, la sœur aînée du poète d'Azayade qui, j'ai dit, s'en rapporte à ses souvenirs d'enfance, d'un amour tripartite, ment jaloux. Et je tiens d'ailleurs une petite anecdote bien touchante que je me tiens voudrais de ne pas vous oublier.

Par un gai matin d'été — me dit-elle — je travaillais, notre petit jardin pour passer de ma chambre à celle de notre mère, et à l'extrémité sud du bâtiment familial, lorsque l'aperçus le petit Julien (qui allait sur les quatre ans et portait encore des robes) assis sur la façade devant une corbeille fleurie. Il était sage et si bon air, aussi me marriai-je pas et entrai-je chez maman avec lui.

Quelle je demeurai à bavarder pendant une demi-heure environ. En la quittant, je retrouvai le petit frère à sa même place, immobile, toujours comme un minuscule bouddha. Je m'approchai de lui, un peu inquiet tout de même de ce silence et de cette immobilité si prolongée, et je lui dis: "Quoi fais-tu donc là, tout seul — mon petit Julien?"

"Et je venais, et j'attendais tout jours l'enfant lever lentement ses yeux sur ses grands yeux calmes, fixes, étranges, mystérieux comme ceux des jeunes lionsceaux, pour me dire, en me désignant les fleurs et les feuilles: "Zadmiré!"

"Puis, baissant sa tête fleurie il se remit à contempler les fleurs. "Qu'en pensez-vous, chère Louise? Cette intimité et cette contemplation, ce simple mot: "Zadmiré!" du grand enfant "encore en robes", dites, n'est-ce pas, déjà, tout le futur Loti et son oeuvre en puissance?"

Théodore BOTREL

Conseils Pratiques

Les taches d'eau des meubles. — Il s'agit des taches d'eau sur les bois vernis des meubles. On versé un peu d'eau de chaux dans un récipient et on y rince un peu de chiffon blanc, on chauffe jusqu'à faire fumer la chaux et on passe un peu de chiffon sur les taches. Finalement, on frotte avec un linge de toile jusqu'à rendre le brillant primitif.

Contre la rancidité du beurre. — On pètrit le beurre ranc avec de l'eau qui contient une petite quantité de bicarbonate de soude. On continue la pétrissage, jusqu'à ce que la rancidité ait disparu, puis on lave le beurre avec de l'eau ordinaire.

POLOCHON NOUVEAU GENRE

COUSSIN DE SHANTUNG bleu roy et shantung naturel froissé et petit; au crayon à impression bleu roy sorti de point de chalcographie.

FEMMES DU CANADA



Madame Blanche Lamontagne-Beaugard est née à Escoumains, Comté de Saguenay, en 1859, du mariage de Emile Lamontagne, marchand et de Amanda Lévesque.

Elle fit son éducation à Montréal, chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, au Mont-Sainte-Marie, et suivit des cours de littérature à l'Université de Montréal.

Elle passa plusieurs années de son enfance chez son grand-père paternel, à la superbe résidence que j'ai admirée un jour, en faisant mon tour de Gaspésie, au flanc de la colline, à Sainte-Anne des Monts.

"C'est là, nous dit madame Blanche Lamontagne-Beaugard, en face de cette nature grandiose et sauvage, près de l'immenité que Saint-Laurent, que le comte de La Rivière, et elle l'avoue sans cette fausse modestie qu'il dédaigne tout d'ailleurs avec sa très grande simplicité, cette dernière qualité la caractérisait avec la sincérité et l'émotion que l'on retrouve dans les strophes de toutes ses oeuvres.

La Société du Parler Français au Canada révéla son talent en publiant, en 1912, sa première oeuvre: "Visions Gaspésiennes".

En 1917, elle publia: "Par nos champs et nos rives", recueil de poèmes rustiques qui, eut un immense succès.

Depuis, son talent fut et tout nous donne quelques volumes de réels en prose: "Rois et Légendes", "Un cœur fidèle", "Légendes Gaspésiennes", et quatre volumes de poésies: "La vieille Maison", "Les Trois Lyres", "La Moisson Nouvelle", et "Ma Gaspésie".

Dans toute son oeuvre, elle s'est appliquée à chanter la Gaspésie et le terroir canadien. Elle dit admirablement le charme du foyer, de la campagne et des champs. On la surnomme le Louise Merle du Canada.

Sa poésie fut remarquée et primée en 1927, par le Salon des Poètes de Lyon et du Sud-Est de la France qui lui décerna le deuxième prix. (Médaille d'argent).

Elle a épousé, en 1929, M. Hector Beaugard, avocat de Montréal, dont l'aïeule (autrefois Jarret de Beaugard) fut l'oncle paternel de la célèbre, Madeleine de Verchères.

Madame Blanche Lamontagne-Beaugard nous avoue que ses préférences sont pour la vie d'intérieur; elle se plaît surtout à son foyer avec ses collaborateurs à plusieurs journaux et revues; en l'autre au "Journal de l'Agriculture", à "La Revue Nationale", au "Canada Français", à "La Bonne Parole".

Elle ne reste pas inactive et son talent nous donnera dans quelque temps un autre livre: "Un fond des Bois", récits en prose tirés de la vie gaspésienne.

LOUISE.

un permissionnaire, qui venait de rejoindre.

"— Son nom?"

"— Théodore Botrel."

"— Ignore."

"— Mais vous connaissez, cependant, quelques-uns de ses chapitres que nos hommes nous fredonnent le soir, au gaillard d'avant, en les alternant avec celles de Yann Nihou. Quand ce ne serait que les Châtagnes, la Fanchette."

"— Mais oui."

"— Et la Palmapoise."

"— Parbleu! Oh! il faudra que je fasse la connaissance de ce genre quand nous rallions le pays. Et voilà pourquoi je vous ai invité à faire un concert en si grande hâte."

Le premier séjour chez Pierre Loti me valut la plus grande amitié, toujours fidèle, de sa dévouée compagne, et surtout, et si profondément charitable à tous, et celle de leur cher Samuel, l'affection, aussi, de Mme Bon, la sœur aînée du poète d'Azayade qui, j'ai dit, s'en rapporte à ses souvenirs d'enfance, d'un amour tripartite, ment jaloux. Et je tiens d'ailleurs une petite anecdote bien touchante que je me tiens voudrais de ne pas vous oublier.

Par un gai matin d'été — me dit-elle — je travaillais, notre petit jardin pour passer de ma chambre à celle de notre mère, et à l'extrémité sud du bâtiment familial, lorsque l'aperçus le petit Julien (qui allait sur les quatre ans et portait encore des robes) assis sur la façade devant une corbeille fleurie. Il était sage et si bon air, aussi me marriai-je pas et entrai-je chez maman avec lui.

Quelle je demeurai à bavarder pendant une demi-heure environ. En la quittant, je retrouvai le petit frère à sa même place, immobile, toujours comme un minuscule bouddha. Je m'approchai de lui, un peu inquiet tout de même de ce silence et de cette immobilité si prolongée, et je lui dis: "Quoi fais-tu donc là, tout seul — mon petit Julien?"

"Et je venais, et j'attendais tout jours l'enfant lever lentement ses yeux sur ses grands yeux calmes, fixes, étranges, mystérieux comme ceux des jeunes lionsceaux, pour me dire, en me désignant les fleurs et les feuilles: "Zadmiré!"

"Puis, baissant sa tête fleurie il se remit à contempler les fleurs. "Qu'en pensez-vous, chère Louise? Cette intimité et cette contemplation, ce simple mot: "Zadmiré!" du grand enfant "encore en robes", dites, n'est-ce pas, déjà, tout le futur Loti et son oeuvre en puissance?"

LE CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE NOTRE PROVINCE

Semaine finissant le 8 mai 1930. - Le concours est sous la direction de la Station Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière.

Table with columns: Parc, Propriétaires et adresses, Hectares, 1-9, Total Points. Lists various farms and their scores.

Temperature Max. 55.5% Min. 34.0% Production 64.1%

L'ECHÉVIN BRAY S'OPPOSE A LA MOTION DE L'ECHÉVIN MATHIEU

Il répond aux délégués du Syndicat qu'il préfère une augmentation graduelle. - Nombreuses délégations de Sainte-Croix, de la Ville Saint-Laurent, etc.

Le comité exécutif a reçu, ce matin, de nombreuses délégations. Une des plus importantes a été celle du Syndicat national catholique...

Les délégués ont encore demandé un banquet pour le congrès de la Confédération des collèges...

L'AIDE UTILE POUR PLANTER DES ARBRES

La cité devra voter les crédits nécessaires, dit M. Terreaux. - Pour les boîtes.

Il y a quelque temps, nous avons publié le texte d'une résolution du Comité exécutif...

Le comité exécutif, sur proposition de l'échevin Weldon, appuyé par l'échevin Biggar...

AUX NOCES D'OR DE M. ET Mme F.-X. DESJARDINS



SAMEDI LE 26 AVRIL DERNIER ONT ETE CELEBRES LES NOCES D'OR DE M. ET Mme F.-X. DESJARDINS. Le matin, à 8 h. 15, une grand'messe solennelle a été chantée en l'église Sainte-Marguerite-Marie...

Lettre à mon "Lecteur"

Vous m'avez montré tant de politesse, mon cher Lecteur, qu'il me faut vous le rendre. Vous m'avez fait tenir, la semaine dernière, un article qu'il vous a plu d'écrire à propos de moi...

Et tous les classiques, sont-ils aussi intéressants que cela? Dites-moi franchement, mon cher lecteur: aimez-vous, je ne dis pas les Satires de Boileau...

L'INCENDIE REPREND A LA GULF REFINING

OTTAWA, 15. Il est maintenant pratiquement entendu que le sénateur Hardy sera choisi président du Sénat.

L'HON. R.-B. BENNETT DANS GUELPH, ONTARIO

GUELPH, Ontario, 15. (Presse Associée). - Les conservateurs ont toutes les parties de South Wellington...

LE PROGRAMME DE LA REUNION DE LONDRES

LONDRES, 15. (Presse canadienne). - On a demandé au ministre de l'Agriculture, aux communes...

LE SENATEUR HARDY PRESIDENT DU SENAT

OTTAWA, 15. Il est maintenant pratiquement entendu que le sénateur Hardy sera choisi président du Sénat.

UN SEXAGÉNAIRE EST TUÉ PAR UN CHEVAL

QUEBEC, 15. (Presse associée). Hier après-midi, un cheval a sauté sur un homme...

LE NOTAIRE E. DECARY, ELU A LA PRESIDENCE

Les membres du Cercle Universitaire élisent un nouveau bureau de direction.

NOUVELLES DIVERSES CITE DE GRAND'MERE

Un certain individu des Trois-Rivières vient d'être condamné de prison pour avoir été trouvé coupable de faux.

LA CANONISATION DES 8 MARTYRS CANADIENS

La lecture du décret a été faite, hier, en présence de Sa Sainteté Pie XI.

L'INAUGURATION AURA LIEU VERS LA MI-JUIN

L'inauguration de l'externat classique Saint-Sulpice, situé sur le boulevard Crémazie...

DE BELLES FÊTES ACCOMPAGNERONT L'OUVERTURE DE L'EXTERNAT CLASSIQUE SAINT-SULPICE

On est actuellement à préparer le programme de la cérémonie qui aura lieu sous la présidence d'un représentant de l'archevêché.

L'APPEL DE L. AUGER REJETE PAR TORONTO

TORONTO, 15. (Presse canadienne). - L'appel de Louis M. Auger, député fédéral de Russell et étudiant en droit à Toronto...

UN VOLEUR N'EST PAS TOUJOURS UN MENTEUR

CHICAGO, 15. (Presse associée). - Un voleur reste toujours un voleur, mais n'est pas nécessairement un menteur...

FAUCHEUSE

AVEC TRACTEUR Coupe 20 à 30 acres par jour. Modèles pour servir avec Rotomulch...

HOMMES, FEMMES DEMANDES

Je cherche à voler cette automobile, si je puis la décadencer. Je répondrai le jeune homme.

INVENTEURS

Albert Fournier, 934 rue St. Catherine Est, Montréal. Demandez un prospectus de nos produits...

LES CARRIERES DE MONTRÉAL SERONT EXPLORÉES PAR LA CITÉ AUTONOME À SHOLAPUR

Au moyen d'un emprunt spécial. — Une somme d'environ \$3,000,000 sera nécessaire pour l'achat. — Une déclaration de l'échevin Charbonneau au sujet de la carrière de Villeray.

Les troupes doivent s'emparer de la ville indienne. — Conseil d'urgence.

L'Empress of Japan a atteint une vitesse de 23 noeuds

Défense aux journaux roumains de mentionner le nom de Carol

BUCAREST, 13. — (Presse associée). Le gouvernement roumain a décrété aujourd'hui la confiscation de tout journal mentionnant aujourd'hui le nom du prince Carol, qui renouça à ses droits au trône contre l'amour d'une femme aux cheveux roux. Mme Hélène Lupesco.

Cette mesure de rigueur a été prise en raison de la publication par M. Vintila Bratianu, ex-premier ministre et chef du parti libéral ou opposition, de 100,000 copies d'un violent pamphlet accusant le gouvernement et le conseil de la régence de comploter le retour de Carol comme membre de la régence. Le prince est actuellement à Paris.

L'aviateur français atteint son objectif sans encombre. — 1,700 milles.

RIO-DE-JANEIRO, 15. (Presse associée). — Avec le premier courrier aérien transatlantique apporté à l'Amérique du Sud, l'aviateur français Jean Mermoz, et ses deux compagnons, ont atterri à 6 heures 12 m. (4 heures 12 m. heure normale de l'Est), à Natal, extrémité nord-est du continent au terme d'une randonnée d'environ 1700 milles en provenance de Saint-Louis, Sénégal, extrémité est de l'Afrique. Le trajet a pris 21 heures et 12 minutes, plus d'une heure de plus que les aviateurs ne prévoyaient.

L'appareil, un hydravion postal, quitta Perpignan, France, le 2 mai, pour Saint-Louis. A son départ hier midi il prit le bord du courrier apporté samedi, par avion, de Paris. L'étape abattue par l'aviateur est régulièrement accomplie par de rapides torpilleurs.

Tout ne marcha pas à souhait. Hier, la première partie du voyage fut accomplie sans difficulté, mais vers le milieu du trajet, les aviateurs faisaient savoir que la cabine de leur aéroplane était presque remplie de pluie tombée au cours d'un orage qui venait de traverser.

Les aviateurs survolèrent Fernando de Noronha, où se trouve une colonie pénitentiaire brésilienne, à 5 heures 45 m. (12 heures 45 m. heure normale de l'Est). Ils prirent deux heures et demie pour faire les 125 milles qu'il leur restait à abattre.

En passant à Fernando de Noronha, ils firent savoir qu'ils s'attendaient d'arriver à Natal à 4 heures 20 m. (heure du Brésil), soit 2 heures 20 m. (heure normale de l'Est).

Les carrières seront exploitées par la cité de Montréal au moyen d'un emprunt spécial. C'est l'importante nouvelle que nous avons apprise vendredi à l'hôtel de ville.

Le nouveau comité exécutif, présidé par l'échevin Bray, s'est réuni hier soir, après sa nomination, pour l'étude de cet important projet de la disposition des carrières. Après divers renseignements obtenus, on en est d'abord venu à la conclusion que l'on devait mettre de côté le projet de la réglementation des carrières qui était devant l'ancien conseil. On a considéré que les carrières constituaient une nuisance dans notre ville autant qu'un danger et qu'il fallait les faire disparaître à tout prix. Comment arriver à cela? On a pensé aux expropriations payables par les propriétaires intéressés. Mais on a constaté que les carrières ne servaient qu'à payer des sommes considérables quand, dans certains cas, les carrières avaient été achetées par la ville.

Finalment, on en est venu à la conclusion qu'il s'agissait d'une nécessité urgente et on a décidé pratiquement que l'on devait emprunter une somme suffisante pour faire l'expropriation de toutes les carrières de notre ville.

DECLARATION DE L'ECHÉVIN CHARBONNEAU

A la suite de cette décision, l'échevin Bruno Charbonneau, représentant du quartier Villeray, a une assemblée du club ouvrier Villeray tenue vendredi dernier, que d'ici peu on aurait la solution du problème des carrières. La carrière, Villeray disparaîtra complètement et absolument, et il est déclaré.

On calcule que l'emprunt pour faire l'achat des carrières de la ville sera d'environ \$3,000,000. Les principales carrières sont situées dans les quartiers Villeray, Rosemont, Montclair. Avec ce projet d'emprunt, il ne restera que l'intérêt et le fonds d'amortissement payables à même les revenus de la ville.

BOMBAY, 15 (Presse associée). — L'administration de Bombay a convoqué ses fonctionnaires à une réunion spéciale à Mahabaleswar, capitale d'été du district, afin de discuter de la situation critique de Sholapur. Sir Frederick Sykes est gouverneur de la présidence de Bombay.

REGIME MILITAIRE

SHOLAPUR, Inde, 15. (Presse associée). — Les troupes se sont emparées de Sholapur en vertu de l'état de siège proclamé dans la ville aujourd'hui en raison de la tentative de s'émanciper d'un swaraj ou administration autonome par la population.

Les troupes investissent la ville. Des puissants renforts viennent par train-charge aux commandants militaires déjà sur les lieux.

Cette ville de 119,581 habitants, théâtre la semaine dernière de meurtriers conflits entre les partisans de Gandhi et les autorités, a été envahie au contrôle du gouvernement lorsque les perturbateurs indiens repoussèrent les efforts de la police et des troupes pour réprimer leurs agissements.

Il y eut plusieurs centaines de victimes dont une vingtaine de morts.

ETAT DE SIEGE

Sholapur Inde 15 (Presse associée). — L'état de siège a été proclamé dans la ville aujourd'hui par le gouvernement indien. La population a réagi par un mouvement anti-étatique. Les chefs de la campagne de désobéissance civile se sont emparés de la ville en dépit des efforts des troupes et de la police pour dompter leurs agissements.

Les chefs tentent d'établir une espèce de gouvernement, proclamant de nouvelles lois de circulation et prennent de toutes façons le contrôle de la ville.

Les troupes anglaises commandées par le colonel Page prennent possession de la ville, ce matin. L'état de siège est proclamé lorsque se renouvelent les désordres de mercredi et jeudi derniers.

A COUPS DE HACHE

Karachi, Inde, 13. (Presse associée). — Quatre personnes sont mortes de la peste, et il y a eu dans un combat de coups de hache et de haches entre malotins et paysans du village de Kakri, aujourd'hui.

RAID CONTRE LES SALINES

Jabalpur, Inde, 15. Manlal Gandhi, fils de Mahatma Gandhi, a un raid contre les salines de l'état. Cent cinquante volontaires se réunissent à cet effet à Unadi et l'on en attend d'autres aujourd'hui.

Gandhi fils est parti durant la nuit pour Dharsana afin d'y piller les salines du gouvernement.

80 ARRESTATIONS

Calcutta, 15. (Presse associée). — Quarante personnes ont été arrêtées ce matin par la police au cours d'un raid aux bureaux de la présidence du Bengale du congrès panindien et une succursale de la société, sur mandat des accusés de meurtre et de sédition à la suite des incidents de Chittagong.

VIELLARD DE 80 ANS

BOMBAY, 15. — Abbas Tyabji, qui succéda à Gandhi comme chef de la campagne de désobéissance civile après l'arrestation de ce dernier, a été condamné ce matin à six mois de prison simple. Il est âgé de 80 ans et fut juge de la haute cour de Baroda. Il fut arrêté hier au moment où il allait piller les salines de Dharsana.

Jusuram Dave, autre dirigeant du mouvement, a été condamné à six mois de réclusion. Quatre garçons ont été condamnés à trois mois de réclusion.

Le Dr Kitchelaw a été condamné à trois ans de réclusion pour participation à la campagne nationale.

À Calcutta, le président et le secrétaire du comité du congrès panindien et quatre autres personnes accusées d'avoir illégalement fabriqué du sel sur la plage de Calcutta ont été condamnés à neuf mois de servitude pénale.

LE PREMIER MINISTRE SAUNDERS GREE JUGE

De la cour suprême de l'île du Prince-Edouard. — M. Lea lui succéderait.

OTTAWA, 15. — Le premier ministre de l'île du Prince-Edouard, Honorable A. C. Saunders, a été désigné juge de la cour suprême de cette province. La nomination a été annoncée lundi par le département de la justice.

Désigné au congrès libéral à Ottawa en 1919, M. Saunders ne contribua pas peu à l'élection par acclamation de M. Mackenzie King comme député de Prince en octobre 1919.

Admis au barreau en 1900, M. Saunders fut élu député, en 1915, dans la circonscription de St. John's. Il fut nommé ministre de la politique provinciale le 1er octobre 1924. Né à Summerside, le 1er octobre 1874, il est le fils de M. Charles B. Saunders. En 1902, il épousa Helen Graves, dont il eut un fils et trois filles.

LES DIFFICULTES DE LA BANQUE MONDIALE

Elles sont soumises à un comité d'experts convoqué à Bâle pour jeudi.

BALE, Suisse, 15. — Le conseil d'administration de la Banque des réajustements internationaux a tenu sa première réunion officielle hier. Des difficultés précédentes se sont présentées qui ont été soumises à un comité des banquiers réunis d'abord à Bruxelles et convoqué hier pour jeudi.

Ces difficultés ont trait à la répartition du comité des réparations, à la garantie allemande sur la tranche initiale de l'emprunt de mobilisation et les pouvoirs de la banque mondiale en dehors de la question des réparations.

DECEES

- ADAM — A l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Louis Ignace Adam, à l'âge de 82 ans.
- ALABRE — A l'âge de 67 ans, est décédé M. Alabre, époux de M. de la Roche.
- ANTAYA — A l'âge de 65 ans, est décédé M. Antaya, époux de M. de la Roche.
- ATGER — A l'âge de 84 ans, est décédé M. Atger, époux de M. de la Roche.
- BOULEAU-DEMIERS — A l'âge de 85 ans, est décédé M. Bouleau-Demiérs, époux de M. de la Roche.
- BOUYA — A l'âge de 78 ans, est décédé M. Bouya, époux de M. de la Roche.
- CANTIN — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Cantin, époux de M. de la Roche.
- CHARRON — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Charon, époux de M. de la Roche.
- CHARRON — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Charon, époux de M. de la Roche.
- CHARRON — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Charon, époux de M. de la Roche.

GLASGOW, Ecosse, 13. — (Presse associée). Le nouveau paquebot du Pacifique Canadien, l'Empress of Japan, a établi une vitesse de 23 noeuds au cours des essais qu'on lui a fait subir hier. C'est deux noeuds de plus que ne prévoyaient ses constructeurs eux-mêmes.

Le paquebot de 26,000 tonnes partira pour Québec, le 14 juin. Ce sera son premier voyage transatlantique. Le vaisseau sera ultérieurement affecté au service régulier sur le Pacifique.

On croit savoir que l'on prépare un gala à Québec à l'occasion du séjour de quatre jours qu'y fera le nouvel Empress.

LES TROUPES TUENT 29 CHINOIS EN CHARGEANT UNE FOULE D'AFFAMÉS

Un grand nombre de blessés. — Assauts contre les magasins de vivres.

CHANG-HAI, 15. — (Presse associée). — Des soldats chinois ont tué 29 personnes et en ont blessé une foule d'autres en réprimant une émeute d'affamés qui tentaient de piller les magasins de vivres à Hou-Tchou, province de Tché-kiang.

Le grain a atteint des prix exorbitants dans la majeure partie de la Chine récemment, en raison de la dépréciation de la valeur de l'argent, du banditisme qui s'exerce en nombre de provinces depuis des mois et du chaos politique.

GRANDE FÊTE À RIO DE JANEIRO

RIO DE JANEIRO 15 (Presse associée). — Le Brésil célèbre aujourd'hui, l'une de ses fêtes capitales, le quarante-deuxième anniversaire de l'émancipation des esclaves. C'est en 1888 que la princesse Isabelle, régente en l'absence de l'empereur Don Pedro II, en voyage en Europe, proclama l'affranchissement de tous les esclaves à la suite d'une campagne dirigée par elle-même et le visconde Rio Branco, président du ministère.

CRAINTE AU SUJET DE CES FEUX DE FORETS

Quatre districts sont menacés dans la région du Lac Saint-Jean.

CHICOUTIMI, 15. — On entendait hier soir, au sujet des feux de forêt, qui font rage en plusieurs endroits dans la région du lac Saint-Jean. On croit que les gens de plusieurs districts devront abandonner leurs foyers, si la pluie ne vient pas apporter un soulagement à la situation.

On découvre les premiers indices d'incendie lundi matin et pendant que les gardes forestiers faisaient leur inspection, les flammes s'élevaient tellement étendues que l'on ne pouvait pas pouvoir maîtriser les flammes sans l'aide de la pluie. Quatre districts sont menacés. Dans le canton Bégin, le feu s'avance sur un front de quatre milles de longueur et se rapproche rapidement de Grand Bégin.

DECEES

- COFFI — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Armand Coffi.
- DENIS — A l'âge de 79 ans, est décédé M. Louis Denis, époux de M. de la Roche.
- DESLAUBIERES — En cette ville à l'âge de 85 ans, est décédé M. Deslaubières, époux de M. de la Roche.
- DEBRIEL — A l'âge de 69 ans, est décédé M. Joseph Debriel, époux de M. de la Roche.
- DEFOUR — A l'âge de 79 ans, est décédé M. DeFour, époux de M. de la Roche.
- GERMAIN — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Germain, époux de M. de la Roche.
- GIARD — A l'âge de 64 ans, est décédé M. Armand Giard, époux de M. de la Roche.
- GROUPEL — A l'âge de 79 ans, est décédé M. Groupel, époux de M. de la Roche.
- GYROU — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Gyrou, époux de M. de la Roche.
- HAMELIN — A l'âge de 80 ans, est décédé M. Hamelin, époux de M. de la Roche.
- HERSE — A l'âge de 81 ans, est décédé M. Herse, époux de M. de la Roche.
- LANDE-HOTTE — A l'âge de 86 ans, est décédé M. Lande-Hotte, époux de M. de la Roche.
- LAURION — A l'âge de 80 ans, est décédé M. Laurion, époux de M. de la Roche.
- LECOUROT — A l'âge de 75 ans, est décédé M. Lecourot, époux de M. de la Roche.
- MERCIER — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Mercier, époux de M. de la Roche.
- PERON — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Peron, époux de M. de la Roche.
- PERON — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Peron, époux de M. de la Roche.
- PERON — A l'âge de 82 ans, est décédé M. Peron, époux de M. de la Roche.

LE ROI ET LA REINE A L'ACADEMIE ROYALE

Dimanche après-midi. — Deux heures. — La foule les acclame à Peccadilly.

LONDRES, 15. — (Presse associée). — Le roi et la reine, accompagnés de la princesse Marie et du comte de Harewood et de plusieurs autres membres de la famille royale, ont passé le dimanche après-midi à visiter l'Académie royale.

Leurs Majestés ont passé deux heures dans le musée. Une foule considérable s'assembla à Peccadilly pour les acclamer.

Une vaste industrie pour la fabrication d'engrais chimiques

On est actuellement à organiser une dans la province de Québec. — Réunion à Montréal jeudi prochain.

QUÉBEC, 15. — On est actuellement à organiser dans la province de Québec une vaste industrie pour la fabrication des engrais chimiques. D'après les informations que nous avons pu obtenir, l'entreprise serait menée à bonne fin dans un avenir très rapproché. Pour ce qui concerne les mesures prises pour assurer la fabrication d'engrais qui viennent exactement au sol de notre province, jeudi prochain, à Montréal, aura lieu une réunion d'experts en engrais chimiques pour discuter les formules qu'il importe d'adopter. Le ministère de l'Agriculture sera représenté tout spécialement à cette réunion par M. Henri Bois, B.S.A., chef du service de l'Economie Rurale.

Genève et les revendications des salariés à "collet blanc"

GENÈVE 15 (Presse associée). — La conférence internationale du travail qui s'ouvrira le 16 juin à Genève, aura pour objet principal de discuter les revendications des salariés à collet blanc.

On but à la santé du Pape et du Roi. A la fin du banquet, M. Casgrain se fit l'interprète des sentiments des députés de la région de la capitale.

Le banquet terminé, les anciens assistèrent à une séance musicale et dramatique, donnée par les élèves actuels de l'honneur du Révérend Père Recteur.

REUNION AU COLLEGE S-MARIE COURONNEE D'UN BEAU SUCCES

La fête du Père Recteur coïncide avec cette circonstance. — Des agapes fraternelles. — La présence du juge Anglin, de la Cour Suprême. — "Polyeucte", de Corneille.

L'Association des anciens élèves du Collège Sainte-Marie se réunissait hier à son Alma-Mater, rue Beury. La fête du Révérend Père Recteur coïncidait avec ce mémorable congrès au titre de participants.

Tout d'abord un programme de jeux avait été organisé pour l'après-midi et fut sportif, dans une partie de grosse, anciens contre élèves actuels, donnerent une bonne partie.

Le banquet terminé, le traditionnel dîner est servi.

M. Pierre Casgrain, M. P., président à la table d'honneur, entouré du Recteur, le Révérend Père Recteur, de M. Bellavance, provincial des Honorables Juges V. P. Anglin, de la Cour Suprême, de M. Lormier, Surveyer, Lordaier, Desautels, l'honorable juge Doherty, l'honorable Honoré Hébert, M. l'abbé Edmond Hébert, supérieur du collège Sainte-Thérèse, à Paris, de M. Lacroix, de M. Lorenzo Cadieux, S. J., Père Laurent, S. J., M. Emile Massonette, Arthur Lecomte, de M. J. B. Prince, de M. Monat, de M. Henri Comte, de M. Lucien Duchaine, de M. Fernand Brette, recorder, de M. Desloges, de M. Jean Kinington, de M. Jean Bruchési, J. P. D'Arcy, Armand Chaput, de M. Dubeau et de plusieurs autres.

On but à la santé du Pape et du Roi. A la fin du banquet, M. Casgrain se fit l'interprète des sentiments des députés de la région de la capitale.

Le banquet terminé, les anciens assistèrent à une séance musicale et dramatique, donnée par les élèves actuels de l'honneur du Révérend Père Recteur.

2 SPECTATEURS DE LA COURSE SONT TUÉS ET PLUSIEURS BLESSÉS

A Brookland, en Angleterre. — Collision de deux autos. — Occupants peu blessés.

BROOKLAND, Angleterre, 15. — (Presse associée). — Deux spectateurs ont été tués et plusieurs autres, grièvement blessés, au cours d'une course sur la fameuse piste locale.

L'accident fut provoqué par la collision de deux voitures dont l'une quitta la route et enfonça une vingtaine de verges du garde-fou derrière lequel une foule considérable suivait les évolutions des concurrents.

Un grand nombre de spectateurs réussirent à éviter l'automobile, mais un nombre de quatre furent frappés et projetés sur le sol. Les chauffeurs et les mécaniciens des deux autos n'ont pas été grièvement blessés.

FRAPPES SUR LA TÊTE A COUPS DE MARTEAU

Deux hommes sont attaqués par un bandit qui les dévalise et vole leur auto.

Deux hommes, Sincé Landilau, 20 ans, et Louis Lacroix, 21 ans, ont été battus et soustraits de leur argent à bonne heure samedi matin. Ils ont été transportés à l'hôpital Général, mais leur état n'est pas grave.

Les deux hommes se promenaient en automobile, lorsqu'à l'angle des rues Saint-Laurent et Saint-Catharines, un autre homme leur demanda de les laisser monter dans l'auto. Landilau à l'extrémité est de la rue Sherbrooke l'homme, assis à l'arrière, frappa les deux amis sur la tête à coups de marteau. Il les jeta ensuite par dessus bord et se sauva dans l'automobile après leur avoir enlevé leur argent, soit \$2. L'automobile a plus tard été retrouvée par les détectives.

LE DOCTEUR F. NANSEN EXPLORATEUR DU PÔLE MORT À OSLO, NORVÈGE

Tordre le cou aux marâtres

Renommé autant comme savant qu'explorateur. — Oeuvres humanitaires.

OSLO, Norvège, 15. — (Presse associée). — Le Dr Fridtjof Nansen, illustre explorateur et philanthrope, est décédé hier lundi.

L'un des fils les plus universellement connus de la Norvège, le Dr Nansen se distinguait comme explorateur, zoologue, diplomate, philanthrope et auteur, mais s'il fut renommé à tous ces titres, ce sont surtout ses expéditions aux régions arctiques qui couvrirent son nom de plus de gloire.

Né le 10 octobre 1861 à Froen, près de Christiania, maintenant Oslo, le Dr Nansen appartenait à une famille de patriotes qui renouça au 17e siècle aux privilèges de la noblesse. Il habita sa ville natale jusqu'à l'âge de quinze ans, alors que sa famille s'établit dans la capitale. Là il s'y prépara à l'université royale où il entra en 1880 pour se consacrer à l'étude de la zoologie.

Il était encore étudiant lorsqu'il fit connaissance avec l'Arctique en faisant le voyage du Groenland avec le "Viking", ses études terminées, il retourna à l'Arctique. Son expédition la plus importante au pôle fut celle du "Fram" en 1893.

Pendant la dernière guerre, il se consacra au rapatriement des prisonniers de guerre et au soulagement de la misère des millions de réfugiés créés par le conflit mondial.

En 1889, il avait épousé Ella Sars, cantatrice de renom et fille du professeur Michel Sars, de l'université de Christiania. De leur union naquirent cinq enfants. Mme Nansen mourut en 1907 et douze ans après, l'explorateur épousa Mme Sigrun Munthe.

DES OBUS AMERICAINS TOMBENT A HONDURAS

TEGUCIGALPA, Honduras, 15. — (Presse associée). — Le gouvernement du Honduras a protesté auprès des Etats-Unis contre une violation de la souveraineté de ce pays, par des effectifs américains au cours d'un engagement avec les troupes rebelles du Nicaragua, la semaine dernière.

Un combat eut lieu près de San Pedro, Nicaragua, non loin de la ville du Honduras portant le nom de Conception del Norte. Des pièces d'artillerie et des mitrailleuses furent tirées pendant l'action, et des centaines de maisons furent détruites dans trois villages différents du Honduras.

LA PATRIE

Le journal le plus complet et le plus intéressant de la Patrie est le journal le plus complet et le plus intéressant de la Patrie. C'est un journal qui vous donne tout ce qui se passe dans le monde. C'est un journal qui vous donne tout ce qui se passe dans le monde. C'est un journal qui vous donne tout ce qui se passe dans le monde.

IMMEUBLE INCENDIE A CHICOUTIMI, LUNDI

L'édifice du "Progrès du Saguenay" est la proie des flammes à la suite d'une explosion.

CHICOUTIMI, Québec, 15. (Du correspondant de la "Patrie"). — Tout mardi, l'édifice du "Progrès du Saguenay", devenait la proie des flammes. Le feu, après avoir été déclaré vers trois heures et demie dans la cave, eut une explosion dans une fournaise qui a provoqué l'incendie. L'alarme fut aussitôt donnée par le gardien et les pompiers se rendirent immédiatement sur les lieux. Après trois heures de travail l'incendie fut maîtrisé.

Les dommages sont considérables. Les machines servant à la composition et à l'impression sont presque complètement détruites par les flammes. Tout l'immeuble a également subi beaucoup de dommages.

Heureusement les assurances couvrent la presque totalité des dommages.

Le "Progrès du Saguenay" sera en mesure de reprendre sa publication dans quelques jours. Des numéros aujourd'hui il sera imprimé sous un format réduit et c'est ce qui sera jusqu'à ce qu'il puisse reprendre sa publication régulière.

LE ROI ET LA REINE A L'ACADEMIE ROYALE

Dimanche après-midi. — Deux heures. — La foule les acclame à Peccadilly.

LONDRES, 15. — (Presse associée). — Le roi et la reine, accompagnés de la princesse Marie et du comte de Harewood et de plusieurs autres membres de la famille royale, ont passé le dimanche après-midi à visiter l'Académie royale.

Leurs Majestés ont passé deux heures dans le musée. Une foule considérable s'assembla à Peccadilly pour les acclamer.

Une vaste industrie pour la fabrication d'engrais chimiques

On est actuellement à organiser une dans la province de Québec. — Réunion à Montréal jeudi prochain.

QUÉBEC, 15. — On est actuellement à organiser dans la province de Québec une vaste industrie pour la fabrication des engrais chimiques. D'après les informations que nous avons pu obtenir, l'entreprise serait menée à bonne fin dans un avenir très rapproché. Pour ce qui concerne les mesures prises pour assurer la fabrication d'engrais qui viennent exactement au sol de notre province, jeudi prochain, à Montréal, aura lieu une réunion d'experts en engrais chimiques pour discuter les formules qu'il importe d'adopter. Le ministère de l'Agriculture sera représenté tout spécialement à cette réunion par M. Henri Bois, B.S.A., chef du service de l'Economie Rurale.

Genève et les revendications des salariés à "collet blanc"

GENÈVE 15 (Presse associée). — La conférence internationale du travail qui s'ouvrira le 16 juin à Genève, aura pour objet principal de discuter les revendications des salariés à collet blanc.

On but à la santé du Pape et du Roi. A la fin du banquet, M. Casgrain se fit l'interprète des sentiments des députés de la région de la capitale.

Le banquet terminé, les anciens assistèrent à une séance musicale et dramatique, donnée par les élèves actuels de l'honneur du Révérend Père Recteur.

REUNION AU COLLEGE S-MARIE COURONNEE D'UN BEAU SUCCES

La fête du Père Recteur coïncide avec cette circonstance. — Des agapes fraternelles. — La présence du juge Anglin, de la Cour Suprême. — "Polyeucte", de Corneille.

L'Association des anciens élèves du Collège Sainte-Marie se réunissait hier à son Alma-Mater, rue Beury. La fête du Révérend Père Recteur coïncidait avec ce mémorable congrès au titre de participants.

Tout d'abord un programme de jeux avait été organisé pour l'après-midi et fut sportif, dans une partie de grosse, anciens contre élèves actuels, donnerent une bonne partie.

Le banquet terminé, le traditionnel dîner est servi.

M. Pierre Casgrain, M. P., président à la table d'honneur, entouré du Recteur, le Révérend Père Recteur, de M. Bellavance, provincial des Honorables Juges V. P. Anglin, de la Cour Suprême, de M. Lormier, Surveyer, Lordaier, Desautels, l'honorable juge Doherty, l'honorable Honoré Hébert, M. l'abbé Edmond Hébert, supérieur du collège Sainte-Thérèse, à Paris, de M. Lorenzo Cadieux, S. J., Père Laurent, S. J., M. Emile Massonette, Arthur Lecomte, de M. J. B. Prince, de M. Monat, de M. Henri Comte, de M. Lucien Duchaine, de M. Fernand Brette, recorder, de M. Desloges, de M. Jean Kinington, de M. Jean Bruchési, J. P. D'Arcy, Armand Chaput, de M. Dubeau et de plusieurs autres.

On but à la santé du Pape et du Roi. A la fin du banquet, M. Casgrain se fit l'interprète des sentiments des députés de la région de la capitale.

Le banquet terminé, les anciens assistèrent à une séance musicale et dramatique, donnée par les élèves actuels de l'honneur du Révérend Père Recteur.

2 SPECTATEURS DE LA COURSE SONT TUÉS ET PLUSIEURS BLESSÉS

A Brookland, en Angleterre. — Collision de deux autos. — Occupants peu blessés.

BROOKLAND, Angleterre, 15. — (Presse associée). — Deux spectateurs ont été tués et plusieurs autres, grièvement blessés, au cours d'une course sur la fameuse piste locale.

L'accident fut provoqué par la collision de deux voitures dont l'une quitta la route et enfonça une vingtaine de verges du garde-fou derrière lequel une foule considérable suivait les évolutions des concurrents.

Un grand nombre de spectateurs réussirent à éviter l'automobile, mais un nombre de quatre furent frappés et projetés sur le sol. Les chauffeurs et les mécaniciens des deux autos n'ont pas été grièvement blessés.